

HOULGATE 2009

Ecrivants Chanteurs



Ecrivants Chanteurs, Houlgate 2009

stages du 19 au 26 juillet et du 26 juillet au 2 août au CPCV-Normandie

95 textes d'auteurs

Ecrits -ou peaufinés-

à l'atelier d'écriture de *Chantal Grimm* (stage 1 ou 2)

sauf p.17 atelier de Christian Ferrari/p.21-22 atelier de Patrice Meynier/p.138 atelier d'Eric Guilleton

Mis en musique (stage 1 ou 2) par

Bernard Fougeirol

Marie-Laure Gasnier

Rosely Graff

Chantal Grimm

Eric Maiolino

Quentin Martel

Antoine Montané

Lucien Rosselet

ou avant le stage par : *Jean-Charles Drujon, Laurent Dussout, Paul-André Maby, Sébastien Ménard*

Enregistrés (stage 1 ou 2) par

Bernard Fougeirol

Quentin Martel

Mis en scène (stage 2) par

Corinne Grémaud

Vidéographiés par

Jérôme Richard

photo de couverture : *Marie-Laure Gasnier*

Nelly ARRIVET

CHANTER

Oui, que tu le saches
Même si tu te fâches :

Je veux chanter !

Mêm' si tu m'attaches

Mêm' si tu me caches

Je veux chanter !

Pas besoin de hasch :

Je veux chanter !

Sur tous les écrans

Dans tous les beuglants

Wagons-restaurants

Je veux chanter !

Avec les enfants,

Parents, grands-parents,

Tous les adhérents,

Les récalcitrants

Je veux chanter !

Et les goëlands

Et les caïmans

Je veux chanter !

Ambitieusement

Démesurément

Je veux chanter !

Clandestinement,

Desespérément,

Maladivement,

Sarcastiquement

Je veux chanter !

En me réveillant,

Me brossant les dents

Et tout en marchant

Et même en courant

Je veux chanter !

Et même en mourant

Je veux chanter

Nelly Arrivet

Musique : *Quentin Martel*

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

A quelle heur' serez-vous prêts
A boucler votre ceinture ?
En bas, derniers sacs, vit' fait
Le coffre est rempli : c'est sûr
Vous en aurez sous les pieds !
Trop serrés ? Tant pis pour vous
Si vous n'avez pas de place :
Des jeux on en prend beaucoup
Vraiment ils nous embarrassent
Et on n'y touch' pas du tout !

-Justin, réponds à ta sœur
Pour une fois sois sympa
T'es le plus grand, donn'-lui l'heure
J'vous ai pas él'vés comm' ça
J'aurais cru qu't'avais un cœur !
Ta sœur a mal à la tête
Demand'-lui si elle a faim
Passe-lui donc les sucettes
Le paquet de Biscuits Brun
J'ai déjà ouvert la f'nêtre.

-Julie, pourrais-tu te taire
Tu n'as rien de la Callas
Le musicien c'est ton frère
Et tu ne suis pas sa trace
A chacun ses savoir-faire !
En quell' langu' faut-il le dire
Arrêtez d'vous disputer
Feriez mieux d'vous endormir
Vous s'rez plus vite arrivés
Ce soir vous pourrez courir.

As-tu l'adress' des Mercier ?
Leur maison est un palace
On pourrait téléphoner
Par hasard, aller sur place
Je leur ferai mes beignets...
Saint Corentin, Saint Julien
C'est là qu'on s'était trompés
Saint Machin, Saint Symphorien
Tu vois c'est bien indiqué
On devin' la mer au loin.

Nelly Arrivet
Musique : Paul-André Maby
(Houlgate 2005,
mise en scène/vidéo Houlgate 2009)

DESTINATION PLAGE

*Sûr que t'as rien oublié ?
Les clés sont chez la voisine
Qui fait suivre le courrier
Pour ell' c'est de la routine
L'eau et le gaz sont fermés.*

*Un radar tous les quarts d'heure
Arrêtez donc de crier !
Ils se font assez de beurre
Sans qu'on se fass' remarquer
Et je ne suis pas d'humeur...*

*Château d'eau, passer le pont
Ne pas rater la sortie
Prends la cart', fais attention
Direction de l'abbaye
Ah ! Il y'a un' déviation !*

*C'est l'moment d'vous réveiller
Le premier qui voit la plage
A le droit d'aller chercher
Les deux clés dans le village
Au Café du Roi René*

*C'est l'moment d'vous réveiller
Le premier qui voit la plage
A le droit d'aller chercher
Les deux clés au Grand Café*

JARDIN D'ÉTÉ

La grille glisse sur elle-même
Vers une allée de sable fin
Arceaux de **roses** et de **pêchers**
Des **géraniums** près du chalet
Des **poissons rouges** dans le bassin
Des noisetiers un peu plus loin
Et les pruniers aux **fruits violets**
De l'autre côté du croquet
Mais les cinq fauteuils en rotin
Attend(ent) les hôtes du jardin
Les deux dames et leur ouvrage
Et messes basses et papotages
Les messieurs parlent d'actualité
On reçoit Monsieur le curé

La grille gémit sur elle-même
Vers un sentier de **sable brun**
De vieux **rosiers** et de **pêchers**
Des **géraniums** sur le bassin
Vidé de ses poissons dorés
Des fruits trop lourds sur les **pruniers**
Des **branches d'arbre** où se cacher
La balançoire et le croquet
Et les trois fauteuils en rotin
Attendent les nombreux cousins
Les parent tricotent ou lisent
Les enfants tentent des bêtises
Et jouent, le temps n'a pas de prise
Rien ne pourra les arrêter

La grille grince sur elle-même
Vers l'**herbe**, le **sable** du chemin
Bordé d'aubépines et ronciers
De l'eau boueuse dans le bassin
Les pots de fleurs sont renversés
Les volets du chalet fermés
Des fruits ridés dans les pruniers.
Ni balançoire ni croquet
Mais les vieux restes de rotin
Se devinent près des lauriers
Plus personne jamais ne vient
Pour réveiller ce beau jardin
A part les **vaches** du voisin
Qui de nous tous se moquent bien

Nelly Arrivet

Musique : Lucien Rosselet

(enregistrement Houlgate 2009)

Agnès BOULLENGER

MES TICS ET MES TOCS

J'ai un tic qui n'est pas du **toc**
C'est un tic plutôt mastoc
Une manie, c'est le vrai **toc** !
Tout vérifier
et sans raison
re-vérifier
dans la maison :

- que les tiroirs sont alignés
- que les tuyaux sont tuyautés
- que le compteur est disjoncté
- que les volets sont ajourés
- que les lits sont tous au carré
- que la lessive est délavée
- que le loquet est relooké
- que tout sent bon la propreté

J'ai un tic qui n'est pas du **toc**
c'est un tic plutôt mastoc
Une manie, c'est le vrai **toc** !
Tout vérifier
et sans bavure
re-vérifier
dans la voiture :

- que le moteur est bien monté
- que l'réservoir est réservé
- que l'essuie-glace est déglacé
- que les bagag(es) sont dégagés
- que les alarm(es) sont bien armées
- que les deux phar(es) sont bien fardés
- que la moquett(e) n'est pas fumée
- que la carross'rie est lustrée

J'ai un tic qui n'est pas du **toc**
C'est un tic plutôt mastoc
Une manie, c'est le vrai **toc** !
Tout vérifier
car j'ai des doutes
re-vérifier
le long d'la route

- que la voie n'est pas éraillée
- que le chauffeur s'est réchauffé
- que les fous vont tous redoubler
- que la bretelle est à changer
- que les panneaux sont dépannés
- que les gendarm(es) sont bien couchés
- que les bouchons sont débouchés
- que les vaches sont bien gardées

J'ai des tics qui sont en **toc**
Et des tics plutôt mastocs
Mes manies c'est du vrai **toc** !
A l'arrivée
à la villa :
Zut, les clés !
J'les ai pas !

Agnès Boullenger
Musique : Antoine Montané
(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

LES CRÉATURES DU BON DIEU

Ell(es) se plaign(ent) de rien sous les cieux

Les créatures du Bon Dieu

Ces petit(es) bestioles sans âme

Et pourtant, elles en viv(ent) des drames :

Lorsque la souris perd sa queue

Ou l'hirondell(e) ses ailes bleues

Ou la tortue sa carapace

Ou la saut(e)relle un(e) de ses pattes

Ou l'éléphant sa bonn(e) défense

Ou la pie voleuse sa chance

Agnès Boullenger

Musique : Chantal Grimm

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Ell(es) se plaign(ent) de rien sous les cieux

Les créatures du Bon Dieu

Ces petit(es) natures sans âme

Et pourtant elles en viv(ent) des drames :

Bosquet taillé sans qu'il le veuille

Trèfle brimé par ses trois feuilles

Herb(es) écrasées quand on chemine

Epis coupés par la machine

Grands pins foudroyés sous l'éclair

Violett(e)s fanées à la lumière

Ell(es) se plaign(ent) de rien sous les cieux

Les créatures du Bon Dieu

Gross(es) et petit(es) pierres sans âme :

Et pourtant, elles en viv(ent) des drames :

Le gros rocher si mal aimé

La blanche falaise effondrée

La min(e) de charbon éventrée

Le grain de sable tout brûlé

Le tas de cailloux bitumé

Ou le bloc de marbre oublié

Ell(es) se plaign(ent) de rien sous les cieux

Les créatures du Bon Dieu

Pas de ceux qui les domestiquent

Et pas de ceux qui les astiquent

Jamais de ceux qui les protègent

Et jamais de ceux qui les piègent

Ell(es) sont là, restées toutes nues

Ell(es) sont patientes et ingénues

Ell(es) sont là où elles ont vécu

Ell(es) sont là, modèles de vertu.

Emmanuel BOURUET

EN RETARD

Arrivant en retard
A mon premier rancart,
Rouge comme un homard,
J'ai eu l'air d'un traînard.
Elle m'a dit : « Sois poli,
Apporte-moi à boire »,
prenant son air de bourge :
Elle m'a pris pour une courge !
Je me suis trouvé poire
De devoir lui fair' croire
Que l'addition en somme
Serait bien pour ma pomme.
N'ayant pas un radis
J'ai simulé l'oubli.
Quand, vexé comme un poux,
Son mari très jaloux
a ramené sa fraise,
J'ai filé à l'anglaise !

Emmanuel Bouruet-Aubertot
(Houlgate 2009)

ASSEZ MANGÉ !

Tu te sens gros
C'est pas de pot
Dîner servi
Pas vu pas pris

Assez mangé !

Apéricube
Mozzarella
En petits plats
Ou bien en tube

Assez mangé !

Consternation :
Plus d'saucisson
Plus de graillon
Gras du bidon

Assez mangé !

La ratatouille
Qu'on tripatouille
Le bœuf-carotte
Donn'-le aux potes

Assez mangé !

Coquill(es) ou Bar
Arrivent trop tard
Le bon caviar
Se fait trop rare

Assez mangé !

Plus de fromage
Ca te ravage
Ca t' met en rage
C'est bien dommage

Assez mangé !

La place est libre
Pour un dessert
Gâteau ou fibres
A quoi ça sert ?

Assez mangé !

Apéritif
Impératif
Faut l'épargner
Au sommelier

Et assez bu !

Sancerre, Pouilly
Les petits gris
Les Martini
Oh ! Ca suffit !

Et assez bu !

De mal en pis :
Les viandes bouillies
Les bons rôtis
Macaroni

Plus rien, merci !

Le poisson frais
Saumon ou raie
Devrait plutôt
Rester dans l'eau

Plus rien, merci !

Et le homard
En a bien marre
De terminer
Ebouillanté

Trop dégusté !

Et le méchoui
C'est non ou oui ?
Pas aujourd'hui ?
Prends donc un fruit

C'est bien assez !

Et mon régime
Serait d'la frime
Une grosse déprime...
Chant' donc en rimes

Que ça t'ranime !

Lydia BRUCKER

LE GÂTEAU DU DIMANCHE

C'était le dimanche matin
Selon un rite divin
J'étais moitié endormie
Tout au fond de mon lit
Du placard au buffet
Par la porte entr'ouverte
J'entendais grand'mère aller
Et de ses mains expertes
Battre les oeufs en neige
A l'heure du petit déj (*au refrain*)

Elle allait et venait
Sans cesse autour de la table
Le long de la cheminée
De son pas infatigable.
Comm' dans les contes de fées
Je retenais mon souffle
Pour pouvoir écouter
Le glissement des pantoufles
Sur les carreaux cirés
Face au poêle allumé (*au refrain*)

Alors nonchalamment
Puis solennellement
J'étais bientôt réveillée
Tous mes sens aux aguets
Une odeur enivrante
Pénétrait, impatiente
Pomme tiède au caramel
Et soupçon de cannelle
Me plongeaient dans l'attente
D'une joie imminente (*au refrain*)

Je sortais de mon lit
Sautant comme un cabri
Pourtant un peu déçue
Qu'on ne m'ait pas attendue
Comme l'élève appliquée
D'un Maître pâtissier
Oui, l'élève appliquée
d'un Maître pâtissier !
Le gâteau du dimanche
Garde ma préférence (*au refrain*)

*Il y a des odeurs
Qui ont marqué mon enfance
Celle à laquell' je pense
Fait toujours battre mon cœur*

Lydia Brücker

Musique : Chantal Grimm

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Si j'étais **princesse**
je vivrais dans un château
compterais mes capitaux
je serais une altesse
Mais j'habite –c'est moins rigolo
Un studio

Si j'étais **bergère**
Je garderais mes moutons
Sans courir de marathon
J'aurais l'âme légère
Mais, tassés, il fait vraiment chaud
Dans l'métro

Si j'étais **fleuriste**
Je compos'rais des bouquets
Aux noms de fleurs bien coquets
Ce serait un' bonn' piste

Mais danser entre les pots
Ce s'rait sot

*Je suis devenue
Ce que je voulais être
Idée saugrenue
Pour mon prof de lettres
J'ai appartenu
En dansant (peut-être ?)
A cett' race ingénue
Qui enfil' des guêtres*

Si j'étais **avocat**
J'irais plaider en robe
Contre ceux qui se dérobent
Je mènerais le combat
Mais dans la foule ils sont si beaux
Les escrocs

Si j'étais **voyante**
Je dévoil'rais l'avenir
A tous ceux qui le désirent
Je serais performante
Mais je n'suis pas une accro
Des tarots

Si j'étais **coiffeuse**
Je ferais des coiffur(es) d'art
Je coifferais les grand(es) stars
Et aussi les vendeuses
Mais la dans' m'a enl'vée tôt
Au galop

*Je suis devenue
Ce que je voulais être
Idée saugrenue
Pour mon prof de lettres
J'ai appartenu
En dansant (peut-être ?)
A cett' race ingénue
Qui enflamm' ses guêtres*

SI J'ÉTAIS

Lydia Brücker

paroles et musique

stage de Christian Ferrari, 2002

(peaufinage, mise en scène
/vidéo Houlgate 2009)

Gérard BRUNSCHWIG

OUI, TOUT Y EST !

Oui, tout y est, je n'ai rien oublié :

Ni mon sac , ni mes clés, ni le chien, ni la niche du chien.

Mais voilà que sur la route, tout à coup, j'ai un doute :
On n'a pas fermé l'eau : ça c'est fou ! demi-tour au galop !

Là tout y est, je n'ai rien oublié :

Les valises, les duvets, et le chat, la litière du chat.

Oui, tout y est, je n'ai rien oublié :

Les revues, les papiers, les bouquins, oui la caisse de bouquins.

Et voilà qu'au péage : où ai-je mis l' porte-monnaie ?
Dis chéri t'es un ange, t'aurais pas un billet s'il te plaît ?

Alors là y a un bing près de moi y' a personne !
Ah l'oubli ! ma Simone endormie tout au bout du parking !

Te voilà ! on repart. Mais où sont les enfants ?
Sont pas là ? La maison ? Insouciantes encore ces têtes de lard !

Là tout y est, on n'a rien oublié :

Les raquettes, les jouets, les chapeaux, le carton à chapeaux.

Oui, tout y est, on n'a rien oublié :

La guitare, le bouquet, les chansons, et toutes les partitions.

Mais voilà qu'au cimetière, trou de mémoire : qu'a-t-on fait ?
dans l'fatras pour laisser sur l' trottoir, l'urn(e) des **cendres** de ma mère !

Gérard Brunswick

Musique : Rosely Graff

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

TERRAIN EN VUE

Pas un bruit. Tout est calme. Seul le ronronnement rassurant berce notre somnolence après le repas.

« Laurent, Laurent ». *Un pincement de mon bras ballant dans le couloir me tire du silence.*
« Vous pouvez venir ? Le commandant de bord a besoin de vous. »

Je marche en tâtonnant dans l'ombre d'une silhouette qui continue de chuchoter : « Vous dormiez n'est-ce pas ? »

Derrière la porte, un homme en uniforme bleu marine et blanc est affalé par terre dans le couloir du cockpit.

Assis à son poste, le commandant me reçoit :

« Il a un malaise. Le co-pilote. Faut que vous le remplaciez. Asseyez-vous là. Prenez le casque. Tout se passera bien. Suffit de lire cet écran. De répéter, ce que vous entendez. Ce que je vous dis, ce que l'extérieur vous dit.

Ce que je vous dis de leur dire, vous le leur dites... ça ira, vous verrez. J'ai vu que vous n'aviez pas bu tout à l'heure. J'ai prévenu la compagnie... »

Je suis confiant. Conscient ? Je ne sais pas. Alors ça va ? ça va, (bis), Ok ? Ok . 5 sur 5. 5 sur 5. *Il sourit en hochant la tête :* « Merci ».

« Altitude 9000 pieds... Visibilité OK... Direction 40°NNE... Vitesse 900... « Carburant Ok
...

« (ça dure 2H comme ça 2H, c'est facile, suffit de rester concentré, de répéter
« exactement...)

« Préparation atterrissage...Brume densité 4...Inclinaison 16...Vitesse OK... Vent « 3...
Repérage terrain ... le terrain ... où est le terrain ? ... où est le terrain ? ... « on remonte ...
on remonte ...

« L'aérodrome de ... Quel est l'aérodrome ? ... Son nom ? ... Vous le lisez ?

« Terrain en vue... Ok, terrain en vue... Sur l'écran ? Pas sur l'écran... En bas...

« - Ici Vol TR 50 65... Ici Vol TR 50 65 ... A vous...

« Je lis en bas ... terrain à vendre ... terrain à vendre ... quoi ? ... à vendre ...

« - → Ici Contrôle ... Que voulez-vous en faire ? Quels sont vos projets ? ...

« - On veut atterrir... → Pour atterrir, il faut un projet ... Votre projet... Quel « est votre
projet...

« - Atterrir ... juste atterrir ...

« - → ça ne suffit pas ... Atterrir, pour faire quoi ... soyez précis SVP

« - Je sais pas ... ça dépend du terrain... c'est quoi votre terrain ? ...

« - → C'est un terrain neutre ... un terrain vague ...

« - Un terrain plat ?

« - → Oui, terrain plutôt plat... il est viabilisé ... y a pas de servitude « désagréable... juste
un droit de passage ... pas beaucoup de passage ...

« - C'est un terrain d'aventure ? ... - → Oui si vous partez à l'aventure ...

« - C'est un terrain de rencontre ? ->Oui si vous êtes à la rencontre : y'a du « passage

« - C'est un terrain de jeu ? - →Oui si vous aimez le hasard ...

« - C'est un terrain propice ? - →Oui, mais, il y a du vent ...

« - Ya une belle vue ? - → C'est vous qui voyez...

« - Un terrain d'entente ? ... - → ça dépend avec qui ...

« - Un terrain cultivé ? un terrain planté ? - → Si vous avez un plan...

« - Quoi ? - → Vous avez un plan Q ?

« - Quoi un plan Q ? - → Ou un plan B ?
« - ça, ça dépend vous ... - → Ok j'en réfère ...

« Que dit-il ? me dit-il à côté de moi. Terrain à vendre ...

« Quoi terrain à vendre ? Mais on n'a plus de carburant ... il faut qu'on atterrisse « ... il faut une ambulance ... C'est le dernier tour... On descend... On descend...

« Il faut qu'on ambulance... Urgent. Urgent. Urgent.

« - C'est combien ce terrain ? ...

« - → Il prend de la valeur en ce moment ... il monte... il monte...

« - C'est combien ? ... - → Vous le saurez en bas ... vous n'avez plus le choix ...

« - Vous n'avez pas le droit ...

« - → Si on a le droit, vous n'êtes pas en terrain conquis, ici ... Donnez-moi vos « codes - Code ici 50 65 Y 82 14 ... - → Ce n'est pas le code ...

« - Si c'est le code ... - → Imbécile c'est le n° du plan de vol ... c'est celui de ta « carte bleu qu'il me faut, connard...

« - Je n'ai pas le n° en tête ... - → Connard ...

« - Connard ... que dit-il ? ... Connard ... Quoi connard ? Connard...

« Attention 800 pieds ... 600 pieds ... 400 pieds ... train d'atterrissage, train « ouvert Couche de brouillard... quoi ? quelle couche ?(bis) couche de_« connard...

« - → Quelle sera votre altitude à l'atterrissage ? bis

« - Quoi quelle altitude ? - → Faudra changer d'attitude hein ici ?

« - Quoi hein ? dit-il à côté... Hein.. quoi ? 200 pieds... 100 pieds...

Un roulement chaotique ébranle la carlingue, tout vibre, tout vibre très fort, tout s'arrête, s'arrête net.

« - → Ici tour de contrôle : Vous êtes en terrain connu... A vous...

« - Ouf ! on est en terrain connu - → Quoi ?

« - On est en terrain connu ? - → Non, ici terre inconnue

Terrain connu.... Terre inconnue... Terrain connu... Terre inconnue... Connue... Inconnue...

(monologue présenté à la *Soirée des Lecteurs*, salle polyvalente de Houlgate, le 31/07/09)

Gérard Brunschwig

atelier de Patrice Meynier (*la Fabrique du réel*, 2009)

Eve BRUNSWIC

Même les savants
Trouvaient menaçant
Ce monde hasardeux
Ouvrons bien les yeux
Le chambardement
Atteint même les cieux

Et soyons précis
C'est bien un défi
D'avoir les commandes
On se le demande
Pour les Saints de qui
Vont donc nos offrandes ?

Encore aujourd'hui
L'chaos s'agrandit
Et l'on peut prévoir
Oh ! bien des déboires
Et tant de soucis
Voir(e) : la mer à boire...

Dans notr' aquarium
Où souvent foisonnent
Des poissons véloces,
Les requins féroces
Dans ce grand Barnum
Sont bien à la noce !

Dans ce ciel qui gronde
Comme on le prédit
Y' aura plus d' colombes
Poussons un grand cri
Fini les gris-gris
Inventons un monde !

Et dans une patrie
Il en faut un qui
Ne suivra personne,
Qui toujours détonne :
Serais-je parmi
Celles qui questionnent ?

OU VA -T-ON ?

Refrain :

Fric, Crack (*bis*)

On sait pas où on va

Mais on y va !

Eve Brunswic

Musique : Bernard Fougeirol

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Marie-Agnès CHAUVIN

DENT DE LAIT

Ma grand' mère m'envoyait
A la ferme des Vigier
Avec mes deux frères
Et des pots de fer
La fermièr' toute pimpante
Devant la nappe éclatante
Remplissait le vieux fer-blanc
D'un liquide tout gluant
Moi à chaqu' plongeon de louche
Je tordais la bouche –de dégoût

Dans un' grande jatte brune
Laissée au frais sous la lune
Il se reposait
Il se transformait
Au matin, une épaisseur
Un truc mou pour fair' le beurre
Flottait au-dessus du plat
La crèm' (y'en a qui aim' ça)
C'était ignobl' ce machin
Ca m'coupait la faim –j'vomis tout !

Au réveil on s'assemblait
Pour le petit déjeuner
Nos bols tout fumants
De ce liquid' blanc
Le haut-le-cœur me prenait
Et il me montait au nez
Comme un gros éternuement
Qui souillait l'nectar normand
Chaque fois on me grondait
Mais on le vidait –dans le trou !

J'ai toujours eu une dent
Un' dent contr' le lait ! –et c'est tout !

Marie-Agnès Chauvin

Musique : Chantal Grimm

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

DITES-MOI

Dites-moi

Que la petit' fill' qui court
Sur la plage de Cabourg
A une enfance
Remplie de chance
Une vie splendide
Que du solide
Tout march' pour elle
Comm' sur des ailes

Dites-moi

Que la jeun' femm' radieuse
Par l'amour heureuse
A un mari
Vraiment chéri
Et ce mois d'août
Il est si doux
Son ventre en ogive
Un bébé arrive

Dites-moi

Que devenue femme mûre
D'une vie sans rature
Elle contemple
Son petit temple
Bien réussi
Qui fait envie
Elle peut s'assoupir
Sur ses beaux souvenirs

Dites-moi

Que le jeune homme qui est là
Qui dort dans mes draps
Qui m'a dit
C'est pour la vie
C'est pas du faux
Que ce cadeau
Je peux y croire
A mon histoire

Marie-Agnès Chauvin

Musique : Quentin Martel

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

ENFANCE

Pour passer l'enfance
Sans désespérance
J'ai construit l'espoir
Sans rien laisser choir
Attrapé le passé pour l'recomposer
Redémonté tout pour encore oser

Décoller l'image
De l'enfant trop sage
Lui fair' des moustaches
A l'encre qui tache
La recolorier en grandeur nature
Lui donner l'espac' de son envergure

La vieille poupée
Qu'ils voulaient jeter
Lui refaire des yeux
Pour qu'elle y voie mieux
Lui dicter des mots, les lui faire écrire
Pour qu' ses souvenirs elle les fasse lire

Quant aux interdits
D'lundi à samedi
Leur susurrer oui
Dans le fond de l'ouïe
Les emmener au bal tous les dimanch(es) soir
Et les fair' valser jusqu'à la nuit noire

**Et pour la p'tite sœur
Qui vit dans mon cœur
Lui faire un berceau
Qui vogue sur l'eau**

Elle m'a tant manqué pendant ces années
Où j'n'ai eu qu' des frèr(es) pour m'enquiquiner

Marie-Agnès Chauvin
(Houlgate 2009)

LE MAINTIEN

*J'ai appris le maintien
Pour être une fille bien
Mademoiselle Philippus
Nous faisait le laïus*

Marie-Agnès Chauvin
(Houlgate 2009)

Elle était toute menue
Et tristement vêtue
L'allure sclérosée
Le verbe bien posé
Pour apprendre aux têtes blondes
A manger dans le beau monde

Pas de populace

Dans les palaces

Savoir poser ses lèvres
Sur les pièces d'orfèvre
Pour ne pas y laisser
De traces violacées
Mastiquer tout en silence
S'interdir' les flatulences

Que de la grâce

Sous la cuirasse

Jamais se resservir
Laisser tout repartir
Mêm' pas le droit au pain
Pour saucer si t'as faim
Et fais bien attention
Chaqu' couvert a sa fonction

Elle m'agace

Cette pétasse

Pour fair' une révérence
Jambe droite en forme d'anse
Avec la gauche se plie
Tu te courb(es) et souris
C'est tout à fait c' qu'il te faut
Pour paraître sans défaut

J'suis une bécasse

Qui se surpasse

Ce qu'ell' nous a pas dit
Cette espèc' de vieille pie
Pour éviter l'ulcère
Rien n' vaut les pomm(es) de terre
Qu'on attrape à la main
Tous dans le plat commun

On cogn' nos tasses

Et on s'embrasse !

MAMAN, C'ÉTAIT **BEAU** AVANT

Le Palais était de cristal
Maintenant j'ai si mal
Je brillais dans ma robe en tulle
J'ai froid dans c'vilain pull

*Maman, maman
C'était beau avant*

Des miroirs brillaient sur les murs
Ce ne sont plus qu'injures
A la plac' des baisers si chauds
Ces coups contre mon dos

*Maman, maman
C'était beau avant*

Tes doigts couraient sur le piano
Mon cœur est en lambeaux
Tes mots faisaient pleurer le vent
Et maintenant tu mens

*Maman, maman
C'était beau avant*

Tu étais la reine des fées
Et tu as tout défait
J'étais ta princesse chérie
Et tu as tout détruit

*Maman, maman
C'était beau avant*

Un jours ils sont venus t'emm'ner
C'était pour te soigner
Puis tu'es r'venue à la maison
Tu m'as mise en prison

*Maman, maman
C'était **TOI** avant*

Marie-Agnès Chauvin
Musique : Quentin Martel
(enregistrement Houlgate 2009)

TÊTE EN L'AIR

Je suis une tête en l'air, J'ai pas les pieds sur terre

Arrête et viens manger
Moi, j'aime autant rêver
La nouille est fade
Donc je m'évade
Le jambon
N'est pas bon
Au moins le vent
Lui, il m'entend
 Regarde où tu marches
 Tu as loupé deux marches
 Sois plus précise
 moins indécise
 Le concret
 S'il te plaît
 Pour réussir
 Il faut choisir
 Tu devrais le finir
 Et plus approfondir
 Réaliser
 Pour arriver
 Dans l'esquisse
 Le délice
 J'aime les dessins
 Qui sont sans fin
 Pour enfin rassembler
 Le ciel et l' champ de blé
 Je t'ai suivi
 Avec envie
 Si présent
 dans l'instant
 Notre liaison
 Fut une leçon
 Maintenant je sais poser
 Mes pas sur le pavé
 Solidement
 Consciencieusement
 Carpe diem
 Enfin j'aime
 C'est la lumière
 Dans la matière

Marie-Agnès Chauvin
(Houlgate 2009)

TROTTE-MENU

Ma grand'mère tenait pension
Dans une grande maison
Rachetée à une famille
Ruinée que l'on pille
A la suite des mauvaises affaires
Faites par le père
Avant la guerre

C'était une ville d'eau
En bord de mer et c'était beau
Plein de meubles 1900
Raffinés et élégants
Salons de jardin d'osier tressé
Marbres glacés
Objets racés

Une petite dame édifiante
La dernière descendante
Louait pour une petite somme
La chambre de bonne
Elle s'appelait mademoiselle Ruaudel
Pauvre hirondelle
On se moquait d'elle

On avait l'âge innocent
Qui ne regarde que devant
Pour nous c'était « trotte menu »
Aride et sans contenu
Elle partait chaque matin pour marcher
Toute desséchée
Sans s'épancher

Elle mangeait les coudes serrés
Sa serviette bien enserrée
Le long de son torse raide
Rien ne plie, rien ne cède
Comme si elle ne pouvait libérer
L'étai serré
D'une vie barrée

Marie-Agnès Chauvin
(Houlgate 2009)

Corine FONTREL

FLEUR BLEUE

Vous confierai-je mon souci
Sans que vous poussiez les hauts cris
Tout ce que je veux dans la vie :
Me glisser dans son pieu

Barbe Bleue

Je n'ai qu'un rêve je vous l'avoue
C'est de finir à son clou
Le croqueur d'âme pour qui je mouille
C'est sûr me fout une sacrée trouille

*Qu'il soit donc mon époux
Qu'il m'accroche à son clou
Finir comme mes sœurs
En accroche-cœur*

Il m'a confié la petite clé
Les secrets de son cabinet
Pour lui j'ai fait un grand serment
C'est celui de baigner dans mon **sang**

*Qu'il soit donc mon époux
Qu'il m'accroche à son clou
Finir comme mes sœurs
En accroche-cœur*

Mais en silence si je tremble
Dès que chez lui on est ensemble
Je n'ai alors qu'une seule envie
C'est qu'il me baise un peu

Barbe Bleue

*Qu'il soit donc mon époux
Qu'il m'accroche à son clou
Finir comme mes soeurs
En accroche-cœur*

Corine Fontrel

*Musique : Eric Maïolino
(Houlgate 2009)*

J'EN REVIENDRAIS PAS

Jamais je naîtrai
J'suis trop bien là
Dehors on m'précipite
Je m'en relèv'rais pas
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais j'grandirai
Trop bien d'êtr' petit
Brailler, pisser au lit
Moi je kiffe trop ça

Jamais j'travail'rai
J'suis pas fait pour ça
Les fins d'mois j'connais
Ce s'rait la fin pour moi
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais j'marierai
Faut êtr' deux je crois
Engraisser l'avocat
Pas les moyens pour ça

Jamais j'construirai
Moi j'aurai pas d'toit
Dormir, traîner dehors
J'm'en fous c'est avec toi
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais j's'rai papa
Je crains trop pour ça
Personn' me r'ssemblera
Il s'en remettrait pas

Jamais je croirai
A l'églis' je vais pas
La mort et les prières
Ca m'fait tirer dans l'tas
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais j'pleurerai
Faut des raisons pour ça
J'suis dur comm' du béton
L'émotion c'est pas moi

Jamais j'm'arrêt'rai
D'rouler tombeau ouvert
Jamais j'me calmerai
Jusqu'à ce qu'on m'enterre
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais je cèd'rai
L'homm' de fer c'est moi
«Merci ? » ça pass'ra pas
C'est pas un mot qu'j'emploie

Jamais j'mourirai
Je suis pas un' cible
Pourront tirer dans l'tas
Pour sûr j'suis invincible
Jamais j'irai parc'que j'en reviendrais pas (bis)

Jamais je chant'rai
Faut oser 'vec ma voix
J'déplac'rai pas les foules
J'ferai pas l'Olympia

Corine Fontrel

Musique : Chantal Grimm

(mise en scène/vidéo Houlgate 2009)

Marie-Laure GASNIER

L'ART DE CULTIVER LES PLEURS

Autour de la grande tablée
Quand l'un de nous' s'faisait gronder
Je n' pouvais plus rien avaler

Pour soulager à la maison
Je partais avec les garçons
En colonie à Saint Malo

Je n' pouvais pas intervenir
Mais je me sentais défaillir
Et je devais me retenir

Tout le mois j'avais le cœur gros
Un sanglot coupait tous mes mots
Je désespérais les monos

Mes pleurs mes pleurs
Mes petites fleurs' de cafard
Mes pleurs mes pleurs
Je vous gardais pour le soir

Mes p'tites pensées
Moi j'en faisais tout un bouquet
Plein de rosée
Que j'offrais à mon oreiller

Pour faire plaisir à tante Bertille
Qui n'avait jamais eu de fille
J'devais y'aller, être gentille

Je me disais, le cœur serré
Fais un effort, y'a pas d'raison
Profite de la belle maison

Mais dès qu'j'entrais dans son couloir
C'est mon air se faisait rare
Bouffé par un insecte noir.

Tu pourras aller aux jonquilles
Et cuisiner avec Bertille.
Mais j'avais hâte d'aller m' coucher

Mes pleurs mes pleurs
Mes petites fleurs' de cafard
Mes pleurs mes pleurs
Je vous gardais pour le soir

Mes p'tites pensées
Moi j'en faisais tout un bouquet
Plein de rosée
Que j'offrais à mon oreiller

A 16 ans, c'était encore pire
Je pouvais plus me retenir
Ca énervait beaucoup papa

Pendant un temps il accueillit
Avec patience toute ma pluie
Mais quand la passion s'est enfuie

D'me voir mes yeux gonflés comm'ça
Alors j'ai quitté la famille
J'ai trouvé les bras de Camille

Les larmes ont servi d'alibi
De part et d'autre vint l'ennui
Et chacun retrouva son lit

Mes pleurs mes pleurs
Mes petites fleurs' de cafard
Mes pleurs mes pleurs
Je vous gardais pour le soir

Mes p'tites pensées
Moi j'en faisais tout un bouquet
Plein de rosée
Que j'offrais à mon oreiller

J'ai tout tenté pour m'arrêter
J'ai même prié pour n' plus pleurer
Mais y'a jamais rien eu à faire

J'apprends à cultiver mes pleurs
Je me suis fait une raison
Quand ma vie manque de fraîcheur

J'ai fini par me laisser faire
Maintenant, quand montent les eaux
Je les accueille comme un cadeau

Quand j'suis toute seule à la maison
Et lorsque sèchent mes espoirs
Je sors mon petit arrosoir.

Mes pleurs mes pleurs
Mes petites fleurs' de cafard
Mes pleurs mes pleurs
Moi je vous garde pour le soir

Mes p'tites pensées
J'en fais toujours un gros bouquet
Plein de rosée
Et je l'offre à mon oreiller

DANS LE VENT

(4 phrases musicales)

*Tête en l'air ou tête dans le vent
C'est moi la girouette
Je fais des pirouettes
Sur le toit de ma maison
Tête en l'air où tête dans le vent
Je domin' la situation
Et je vis chaque instant
Comme un commencement*

A l'Ouest la girouette
Perd son temps et sa tête
Pourtant elle se débrouille
Même quand elle a la trouille
Espérant naïvement
Que par enchantement
Un ange sera là
Chaqu'fois qu'il le faudra
Et Si elle perd le Nord
Elle s'accroch' plus fort

(4 phrases musicales avec « clap clap »)

A l'Est la girouette
Invite l'alouette
Avec ses grincements
Elles inventent des chants
Quand elle a le cafard
Elle pose son regard
Sur des coquelicots
Ou cherche un nénuphar
Elle se lève très tôt
Elle veille très tard

(4 phrases musicales avec « clap clap »)

*Tête en l'air et tête dans le vent
C'est moi la girouette
Je n'fais pas de courbette
Au milieu des nuages
Tête en l'air ou tête dans le vent
J'ai pas le cœur en cage
On me voit virevolter
On ne peut m'attraper*

Au Sud elle est tout feu
Au Sud elle est tout flamme
Se met parfois hors-jeu
Quitte à perdre son âme
Sachant bien que la vie
Est parsemée de drames
Elle change tout en rire
Et flotte en oriflamme
Elle peut se vanter
De rester dans le vent

(4 phrases musicales avec « clap clap »)

Au Nord, elle prend son temps
Arrimée à son toit
Surveille ses enfants
Qui passent dans le froid
Adorabl(es), émouvants
Impertinents de joie
Ell' leur montre la voie
Avec ses quatre bras
Même s'ils ne la voient pas
Ils savent qu'elle est là

*Tête en l'air ou tête dans le vent
Je suis la girouette
Je pousse mes chansonnettes
Sur le toit de ma maison
Tête en l'air ou tête dans le vent
Je domin' la situation
Et je vis chaque instant
Comme un commencement*

(8 phrases musicales avec « clap clap »)

Marie Laure Gasnier
Musique : Bernard Fougeirol
(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

L'INSPECTRICE

1 –

C'était pas d' la crème ce jour là
Quand l'inspectrice frappe à la porte
La classe était chauffée à blanc
Elle me l'a glacée sur le champ

Moi j'étais déjà dans les **choux**
Quand se sont levés les élèves
La nuit avait été si brève
Et le petit matin si doux

Rien que de voir sa tronche de cake
Grillée sous les feux des UV
Un chou fleur en guise de nez
Cà m'a refroidie aussi sec

2 –

J'ai **rougi** comm'une **tomate**
Comm'un lapin devant le chasseur
Et j'ai avalé la banane
Dont je m'étais parée de bonn'heure

Alors ravalant ma salive
J'ai foutu les deux pieds dans le plat
C'était pire que si j'étais ivre
Je leur ai servi du **rata**

Un velouté de boniments
Agrémenté de bégaiements
Et en sautant du coq à l'âne
Le cours devint une **macédoine**

3 –

Mes élèves sentant l'odeur
Qui brûlait de ma ratatouille
Quand ils m'ont vu dans cet état
Ils en étaient tout **chocolat**

Ils se sont alors mis au jus
Et ont pris en charge mes ronds d'**frites**
Sortant du fin fond de leurs tripes
Des mots que j'leur connaissais pas

Terminant les phrases pour moi
Buvant mes onomatopées
Et saisissant les ingrédients
De misère que je leur servais

4 –

Ils m'ont sortit du court-bouillon
Me souriant anxieusement
Les mains tendues vers le plafond
Pour fair'semblant !

Alors **rouge** comme une **écrevisse**
En déconfiture l'inspectrice
Rédigea un bilan salé
Mais ne put me déshonorer

Moi j'étais tarte retournée
Le cours suivant pour rigoler
On a vraiment gueuletonné
Toute la classe s'est délectée.

Marie Laure GASNIER

Musique : Bernard FOUGEIROL

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Y'A UN HIC

Tu es insupportable
Avec tes pot(es) à table
Et encore moins potable
Que la potée de Patrick
Et quant à ton portable
C'est à péter un câble
Et à foutre à l'étable
Tant pis si c'est pratique

**Tu n' fais qu' tapoter
Toute la journée
Tu n' fais qu' papoter
Tu t' laiss(es) emporter (bis)**

Et moi tu t'en tapes !

Quand dans tes brics à bracs
Tu frimes dans ton froc
Sans nous fournir de fric
Tu ne fais que du troc
Tu ne cass(es) pas des briques
Tes basquets traîn(ent) en vrac
Va vaquer à tes trucs
Faudrait que tu t'éduques

**Tu n' fais qu' déballer
Toute la journée
Tu crois m'emballer
Allez, du balai ! (bis)**

Car moi tu t'en tapes !

Tu t'plais dans ton play-back
Tu recherches le trac
Tu rest(es) dans ta p'tit' tête
Tu cherch(es) tes petit(es) bêtes
Tu te prends pour ma muse
Mais ta musiqu' m' amuse
Quand ça m'use je zappe
C'est râpé pour ton rap

**Tu n' fais qu' t'écouter
Toute la journée
J'en suis dégoûtée
J'ai plus qu'à m' tirer (bis)**

Car moi je m'en tape !

T'es tout à ton Zodiac
T'en d'viens paranoïaque
Tu te dis que c'est chic
Et tu crains qu'on t'le pique
Tu t'étends sur ta natte
T'es rouge comme une tomate
Si tu veux, m'épater
Mon p'tit pot(e) c'est raté !

**T'as fait qu' macérer
Toute la journée
Quand tu m'as serré
Ça sentait l'cramé (bis)**

Chantal GRIMM

LE PETIT OISEAU

Le petit oiseau
Est devenu gros
Sa maman
Lui dit : viens au bord
Faut faire un effort
Maintenant
(bis)

*TIROULI TIROULI TI Je suis trop petit
TIROULI TIROULI TI trop petit trop petit
TIROULI TIROULI TI je suis trop petit
TIROULI TIROULI TI trop petit*

Le petit oiseau
Trouv' que c'est trop haut
Son cœur flanche
De l'autre côté
Papa s'est posté
Sur un' branche
(bis)

*TIROULI TIROULI TI je suis trop petit
etc.*

Oh, qu'il a eu chaud !
Papa dit : bravo
T'as gagné
T'as volé dans l'air
Je t'offre un p'tit ver
Mérité
(bis)

*TIROULI TIROULI TI t'es pas trop petit
TIROULI TIROULI TI trop petit trop petit
TIROULI TIROULI TI t'es pas trop petit
TIROULI TIROULI TI trop petit*

Le petit oiseau
Il fait le gros dos
Car c'est l'heure
D'apprendre à voler
Il faut y aller
Il a peur
(bis)

Le petit oiseau
Fait des petits sauts
Et il danse
Il gonfle les ailes
Regarde le ciel
Se dépense (1)
(bis)
Et s'élançe (2)

Au petit oiseau
Maman dit : bravo
Tu es grand
Allez, tu reviens
Pour faire un câlin :
Maintenant
(bis)
Allez, recommence
Vole dans l'autre sens
On t'attend !

Chantal Grimm
paroles et musique
(enregistrement Houlgate 2009)

Claire HALLOUIN

AU CINÉMA

Ils étaient douze à trotter dans leur armure
Derrière Arthur qui brandissait Excalibur

La dam' à droite de moi

Dans l' fauteuil au cinéma

N'en finissait pas d' parler

A son voisin d'à côté

Ma patience était à bout

Y avait d' quoi devenir fou

J' l'aurais bâillonnée

Avec volupté

Se découpant sur le ciel rougi d'Atlanta
Rett embrassa Scarlett et puis la planta là

La dam' qu'était derrière' moi

Dans l' fauteuil au cinéma

N'arrêtait pas d' gigoter

Et de m' filer des coups d' pied

Je me r'tournais chaque fois

Pour foudroyer cett' cass'-noix

J' l'aurais amputée

Ell' le méritait

Incliné sur le lit de la blonde héroïne
Le comte Dracula se léchait les canines

La dam' à gauche de moi

Dans l' fauteuil au cinéma

Suçait des acidulés

Dans un bruit d' papier froissé

J' sentais v'nir la cris' de nerfs

Avouez qu' ça exaspère

J'aurais bien aimé

Qu'elle meure étouffée

Tout droit dressé *le Titanic* avait coulé
Dans l'eau glacée Di Caprio se les gelait

La dam' qu'était devant moi

Dans l' fauteuil au cinéma

Portait un si gros chignon

Qu'ell' bouchait tout l'horizon

J'avais beau m' dévisser l' cou

Pour y voir c'était ouallou

J'en avais assez

J' l'ai décapitée

Claire Hallouin

Musique: Bernard Fougeirol

(mise en musique Houlgate 2009)

C'ETAIT LA GUERRE

C'était la guerre il faisait faim
Et on avait dans le jardin
Bricolé des cages à lapins
Arraché zinnias et lupins
Planté des pommes de terre
Qu'on gardait pour l'hiver
Je me souviens encore
Des corvées d'doryphores

Refrain :

*Et puis de toi Mamie
Et de ton chignon gris
Ton col en dentelle
Je te trouvais belle*

C'était la guerre il faisait froid
On chauffait qu'une pièce à la fois
On portait des galoches en bois
Et des engelures à nos doigts
Au moment du goûter
Près de la cheminée
On contemplait le feu
En inventant des jeux

Refrain :

*Je revois Mamie
Son p'tit chignon gris
Son col en dentelle
Comme elle était belle*

C'était la guerre il faisait fou
Parler d'papa dev'nait tabou
Il était prisonnier mais où ?
On voyait des Allemands partout
Des trains sautaient en gare
On s'méfiait d'un regard
Le tablier de Guillaume
Portait une étoile jaune

Refrain :

*Tu gardais Mamie
Ton p'tit chignon gris
Ton col en dentelle
T'étais toujours belle*

C'était la guerre il faisait peur
Quelles nouvelles apporterait le facteur ?
On aimait pas avec mes sœurs
Entendre aboyer le Führer
Les alertes aériennes
La clameur des sirènes
Planquées sous nos bureaux
On faisait le gros dos

Refrain :

*Ou sont donc Mamie
Ton p'tit chignon gris
Ton col en dentelle ?
Tu t'es fait la belle*

Claire Hallouin

Musique : Quentin Martel

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

L'ÉTANG

Elle se penche sur l'étang Elle a dix ans

Dans l'eau qui bouge
Son blouson rouge
Jette une tache de couleur
Les premiers iris sont en fleurs
Elle se penche
Et rit de voir
Une petite tanche
Traverser son miroir

Elle se penche sur l'étang Elle a vingt ans

Un' libellule
S'est prise au tulle
De sa robe de mariée
Le vent joue dans les peupliers
Elle se penche
Pour mieux se voir
Et de la tête aux hanches
S'admirer dans l'miroir

Elle se penche sur l'étang Elle a trente ans

Le corps bronzé
Les seins gonflés
Dans son ventre un enfant grandit
Son maillot est tout arrondi
Elle se penche
Afin de voir
Sur le fond roux des branches
Sa fierté dans l'miroir

Elle se penche sur l'étang Ses deux enfants

A l'autre bout
Cour(ent) dans la boue
Sous le froid les vieux roseaux bougent
Sa fille porte un blouson rouge
Elle se penche
Et rit de voir
Une petite tanche
Surgir de sa mémoire

Claire Hallouin

Musique : Rosely Graff
(Houlgate 2009)

LE LONG DU LIMPOPO

Là-haut
Le long du fleuve Limpopo
Dérivent les hippo-
Potam's le dos dans l'eau
Le courant au ras des naseaux

Refrain :

**Là-haut, Là-haut,
Où il fait chaud
Ça pourrait être si beau**

Là-haut
Sur les rives du Limpopo
Y'a encore des oiseaux
Mais surtout des corbeaux
Croassant sur le marigot

au refrain

Là-haut,
Y'a plus un seul petit bateau
Rien que des gros cargos
Déversant les boyaux
Des thons blancs et des cabillauds

au refrain

Là-haut
En bordure du Limpopo
Ca pue le caniveau
Autour des entrepôts
C'est pas des conserveries bio

au refrain

Là-haut
Se baignant dans lu Limpopo
La peau collée aux os
Quelques petits négros
Ont l'air de sortir de Dachau

Claire Hallouin
(Houlgate 2009)

MA PHOTO

Un jour on te file une photo
Avec un grand sourire
C'est tout à fait toi mon coco
J' vais la faire agrandir
Toi tu as un sursaut
Tu prends un coup d' couteau dans l' dos
Et tu restes sans voix
C'est pas possible c'est pas moi

*Comment j'ai fait pour pas me voir ?
Je m' suis raconté des bobards*

Ce qui m'saute au nez c'est mon cou
Et ses tristes fanons
C'est sûr ça pendouille de partout
On dirait un dindon
La bouche c'est pas mieux
J'ai un sourire de fesse-mathieu
Quand à c' qui y a dedans
Mes bridges sont plus blancs que mes dents

*Comment j'ai fait pour pas me voir ?
Je m' suis raconté des bobards*

J'ai les mâchoires qui se débinent
Faudrait r'monter tout ça
J' vous parlerai pas d' ma poitrine
On n'en est même plus là
Quant aux fleurs de cim'tière
Vous en faites pas elles prolifèrent
Y a guère que mon regard
Qui sort vainqueur de la bagarre

*Voilà pourquoi j'aim' pas me voir
J' préfèr m' raconter des bobards*

Claire Hallouin
Musique : Chantal Grimm

(Houlgate 2009)

MOI J'SUIS VERNIE

Moi j'suis vernie d'avoir deux pieds qui marchent bien
Et des chaussures à mettre autour
D'avoir un p'tit bouquet d'humour
Et pas trop peur du lendemain

La chanc' que j'ai de tenir autant à la vie
D'avoir gardé en vis-à-vis
Cell' qui pleure et cell' qui rigole
Mêm' si j'ai poussé de traviole

Moi j'suis bien aise quand j'entends le bruit de la mer
Et m'en vais les pieds nus dans l'eau
La tête pleine de chimères
Les deux pieds dans le mêm' sabot

*C'est bon d'aimer rire
D'avoir vu le pire
De pouvoir écrire
D'y prendre plaisir
D'avoir pu haïr
D'avoir plein d'ouv'nirs
Quelques beaux délires
Et de bien dormir*

Moi j'dis **merci** pour les cils d'un bébé qui dort
Allongé dans les boutons d'or
Sous les trilles d'une alouette
Ca m'donne envie de fair' la fête

Ca fleur' si bon les feuilles mouillées en automne
La fumée d'un feu qu'on tisonne
Le parfum du civet d' lapin
Ou le goût rassurant du pain

Et puis chapeau aux funambul's de l'amitié
Pour les fous-rires partagés
Pour leur tendresse de velours
Dans mes balances ell' pèse lourd

Claire Hallouin

Musique : Marie-Laure Gasnier

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009 sous le titre « Moi j'dis merci »)

LE TABLEAU

Sa chambre donn' sur une impasse
Y a pas d' balcon y a pas d' terrasse
Juste un grand mur en face

Couleur de pluie

Couleur de suie

Couleur d'ennui

Certains jours dès qu'elle appareille
Ell' se sent au bout du rouleau
Le moral à zéro
Il lui faudrait un brin d' soleil
Quèqu' chos' de beau qui l'émerveille
Un peu d' lumière là-haut
Heureus'ment elle a son tableau

Il appelle au voyage

Qui veut marcher dans un mirage

La mer s'en est allée ailleurs

Le ciel vibre d'odeurs

Sur le sable demeure

Un miroitement de couleurs

Au loin nacre de coquillage

Des falaises sans âge

Sur la table à côté du lit
Y a un' tasse et quelques biscuits
On n'entend pas un bruit
Dans le silence
Le jour avance
Faut pas qu'elle pense
Les yeux fixés sur ses orteils
Elle se voit danser le paso
Avec un Latino
De la musiqu' plein les oreilles
Il faudrait vraiment qu'elle essaye
De pas se la jouer mélo
Heureus'ment elle a son tableau

Il appelle au voyage

Qui veut marcher dans un mirage

La mer s'en est allée ailleurs

Le ciel vibre d'odeurs

Sur le sable demeure

Un miroitement de couleurs

Au loin nacre de coquillage

Des falaises sans âge

Paralysée sur son plumard
Ell' fait toujours le mêm' cauch'mar
La voitur' qui démarre
Le cri des freins
L' coup dans les reins
Et puis plus rien
On l'a prév'nue à son réveil
Y avait des fleurs dans un bocal
Ca sentait l' médical
Ell' coincée dans un appareil
Faisait semblant d'avoir sommeil
Répondait pas un mot
Prenait refug' dans le tableau

*Il appelle au voyage
Faut rester sage
Qui veut marcher dans un mirage
Comme une image
La mer s'en est allée ailleurs
Faut pas qu' tu pleures
Sur le sable demeure
Faut pas qu' tu meures
Un miroitement de couleurs
Faut qu' t'aies du cœur
Au loin nacre de coquillage
Tourne la page
Des falaises sans âge
Oublie ta rage
Tu quitt'ras l'hôpital bientôt
T'iras voir en vrai ton tableau*

Claire Hallouin

Musique : Antoine Montané

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

TOMBÉE SUR UN BEC

J'aurais voulu j'aurais voulu
Avoir des cheveux lisses et blonds
Qui m'descendraient jusqu'aux talons
Je m'serais fait des tresses
Pour m'caresser les fesses

C'est l'échec absolu
J'suis tombée sur un bec
M'a fallu faire avec
Faire avec

J'aurais voulu j'aurais voulu
Avoir des yeux bleus de gazelle
Savoir jouer de la prunelle
Avoir un rire charmant
Des dents Email Diamant

J'aurais voulu j'aurais voulu
Perdre du poids et du diamètre
Ressembler à un thermomètre
Avoir des seins en pomme
Pour exciter les hommes

C'est l'échec absolu
J'suis tombée sur un bec
M'a fallu faire avec
Faire avec

J'aurais voulu j'aurais voulu
Avoir le dos droit comme un I
Pas courbé en macaroni
Et telle une Africaine
Aller d'un port de reine

J'aurais voulu j'aurais voulu
Devenir une grande amoureuse
Me faire mante religieuse
Dévorer sans pitié
Mes petits cavaliers

C'est l'échec absolu
J'suis tombée sur un bec
M'a fallu faire avec
Faire avec
Faire avec

J'aurais voulu j'aurais voulu
Sans l'ombre d'un mea culpa
Pour me venger de mon papa
D'un seul coup de dentier
Les bouffer sans pitié

Claire Hallouin
Musique : Chantal Grimm
(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Viviane JOURDAN

BRIC ET BROC

A la foire aux greniers

J'ai retrouvé

Désarçonné

Un cheval à bascule

Air ridicule

Sans cavalier

Juste à côté

Décolorée

Une robe rose de princesse

Privée de noblesse

Pour bal masqué

De l'autre côté

Bien fatigué

Un fauteuil sans ressorts

Bourré de remords

Mal dans le décor

Refrain

BRIC ET BROC

BRIC A BROC

DE R'TROUVER LÀ

DANS C'DÉBARRAS

CES TÉMOINS DE MA VIE

DEVENUS TOCS

J'AI LE CŒUR BRELOQUE

FILE LA VIE

A la foire aux greniers

J'ai retrouvé

Trop démodé

Un téléphone à fils

Air imbécile

Pas mobile

Juste à côté

Déconnectée

Une télé noir et blanc

Des grands'parents

Plus dans le vent

De l'autre côté

Très amoché

Un vieux porte-revue

Sans ses papiers

Air égaré

BRIC ET BROC...

A la foire aux greniers

J'ai retrouvé

Désaccordée

Une guitare nomade

Laissée en rade

En embuscade

Juste à côté

Sans son archet

Un violon s'est retiré

Incognito

Du concerto

De l'autre côté

Tout écornée

Une photo de mariés

Sourire figé

A tout jamais

BRIC ET BROC...

A la foire aux greniers

J'ai retrouvé

Tout démonté

Un réveil matin chagrin

Marquant midi

Pour tout' la vie

BRIC ET BROC...

Viviane Jourdan

Paroles et musique, Houlgate 2008

(Mise en scène/vidéo Houlgate 2009)

LES POÊLES **MIRACLE**

Y' a des poils des poils de tout poils
Des longs jamais rasés
Pour garder leur virilité
Des tronqués censurés
Toujours prêts à contester
Des rusés bien planqués
Faut insister pour les trouver

*Et puis y a les poêles **Miracle**
Qui n'attachent pas
Qui réclament pas
A ce qu'on les racle
Ah quel miracle
Les poêles **Miracle** !*

Y'a des poils des poils de tout poils
Des postiches très factices
Spécialistes des artifices
Des coquets raffinés
Mais absents des défilés
Des fonceurs style routard
Mal à l'aise dans les costards

*Refrain
+ **qui ne collent pas** (3^{ème} vers)*

Y'a des poils des poils de tout poils
Des intrus très discrets
Mais qui sont durs à dégommer
Des gros durs cabochards
Et qui rappliquent tôt ou tard
Des qui s'jouent à l'incruste
Et qu'on garde pour des lustres

*Et puis y a les poêles **Miracle**
Qui n'attachent pas
Qui ne collent pas
Qui réclament pas
A ce qu'on les racle
Qu'abandonn(ent) pas
Dans la débâcle
Ah quel miracle
Les poêles **Miracle** !*

Viviane Jourdan

*paroles et musique, Houlgate 2008
(mise en scène / vidéo Houlgate 2009)*

Jacqueline LAROSE

ALLER DE L'AVANT

Quand on est à Houlgate
Et que le temps se gâte
Rejoignons nos pénates
Avant qu' la houle nous happe

Plutôt qu'être dans la frime
Où bien dans la déprime
Allons poser des rimes
Tous avec Chantal Grimm

*Dans la vie, ce qu'est important
C'est toujours d'aller d'avant* (4 fois)

Si on n'est pas content
De notre nouveau chant
Essayons en verlan
Ou bien en occitan

Si le soleil revient
Qu'on nous appelle au loin
Reprenons le chemin
Au milieu des embruns
(au refrain)

La route sera longue
Il faudra du courage
D'immenses tournesols
Nous serviront d'ombrages

Et de belles boussoles
En guise de repérages
A ces superbes soleils
Ne faisons pas outrage
(au refrain)

Tous les chemins de mots
Tous les chemins tout court
Nous tirent vers le haut
Et nous cherchons toujours

A repousser au loin
Les limites de l'amour
A aimer son prochain
Sans attendre de retour
(au refrain)

Jacqueline Larose

Musique : Bernard Fougérol

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

ET PUIS...

Et puis tu es parti et nous sommes restées
Tu as quitté le monde, nous nous sommes accrochées
Et puis, malgré le doute et malgré l'anxiété
La terre cependant n'a pas cessé d'tourner

Et puis dans le futur et non dans le passé
Malgré toutes les blessures , il fallait se projeter
Et puis y'avait les uns et y'avait tous les autres
Qui parfois devenaient pour nous de bons apôtres

Et puis avec le temps, les combats à mener,
De folles espérances, la douleur s'estompait
Et pour ne pas r'tomber dans la désespérance
La vie recommençait, la vie recommençait

Jacqueline Larose

Musique : Chantal Grimm

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Brigitte LEYRIT

Moi je redout' le lundi

J'VEUX PAS

C'est mon tour on me l'a dit

J'pourrai pas y échapper

Je sens qu'ça va pas louter :

Faut que j'descend' les ordures

Le seau bourré d'épluchures

D'bouts d'fromage et d'moisissures

Ca c'est trop dur : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas / J'pourrai jamais m'faire à ça /*

Cette odeur de vomissure *J'peux pas j'peux pas j'peux pas /*

De rognures, de pourriture *Et puis voilà !*

Me donne envie de pleurer

Je voudrais bien m' boucher l'nez

Mais j'ai les doigts cisailés

Par le seau plein à craquer

Faut l'attraper des deux mains

C'est inhumain : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas...*

Mes grands-parents sont austères

Ils ont des principes sévères :

Il faut finir son assiette

Sans y laisser un' seul' miette.

Allez, aval' tes rognons

Et ton boudin aux oignons

Finis d'abord tes betteraves

Ca devient grave : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas...*

Je les envie ces veinards

Qui aiment bien les épinards

J' les entends tous par la f' nêtre

mes cousins, et j'en suis verte :

leurs cris et leurs galopades

et puis moi qui reste en rade

Là, de plus en plus fumasse

C'est dégeulasse : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas...*

Les infirmière' et les bonn' sœurs

S'annonc' par des relents d'odeurs

Je les vois tenir le flacon

Et de l'autre main le coton

Ah, je vous soupçonne, c'est sûr

C'est sûr'ment le jour d' la piqûre

Et re-voilà le film d'horreur

J'ai peur j'ai peur : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas....*

Brigitte Leyrit

Musique : Chantal Grimm

(Houlgate 2009)

Moi je détale au pas de course

Avec tout' la horde à mes trousses

C'est la paniqu' qui m'a saisie

Je suis essoufflée, cramoisie

Voilà qu'ces vach' m'ont rattrapée

Voilà que ces brut' m'ont coincée

J'ai beau donner des coups de pied

Je vais les tuer : *J'veux pas j'veux pas j'veux pas...*

TATA MADO

T'as donc pas toujours été vieille
Fanée, pâlotte et maigrelette
Mais dans c'film où t'étais jeunette
J'ai découvert qu'c'était pareil :
T'avais déjà ta boss(e) dans l'dos

Tata Mado

C'est vrai, t'étais un peu rond'lette
Mais t'avais déjà ton regard
Tiré de sous tes gross(es) lunettes
qui mendiait un peu d'égards...
Pas d'fées penchées sur ton landau

Tata Mado !

Qui sait, p't'êtr' toi tu les lorgnais
Mais mêm' si tu t'faisais coquette
Y'a fort à parier que jamais
Les homm(es) ne t'ont conté fleurette :
Privée des joies d'la libido

Tata Mado !

Pour les fuit(es) dans l'toit, des bassines
Avec ta tout' petit' pension
Pour toi qu'on traitait d'Bécassine
Plus d'sous pour les réparations :
T'as pas connu l'Eldorado

Tata Mado.

Tu t'pomponnais de poudr' trop blanche
Ca débordait sur tes lunettes
Mais j'aimais que tu t'endimanches
Qu'tu mett(es) de l'art dans tes bouclettes.
Ton doux sourir(e) malgré l'fardeau
Pour moi c'était un vrai cadeau

Tata Mado.

Brigitte Leyrit
(Houlgate 2009)

VIOLETTA

Violetta est un papillon
Bariolé sur ses hauts talons
Violetta papillote
Violetta virevolte
Elle m'agace !

Violetta resquill' dans les queues
Sans vergogne et on voit bien que
Seigneur, rien ne lui fait peur
Puisqu'elle est la meilleure
Ca m'agace !

Violetta cet été dit-on
S'est fait dir' par un ours grognon
d'un' gross' voix mal famée
« Eh, tu vas la fermer,
La Jacasse ! »

Violetta depuis lors, dit-on
A complèt' ment changé de ton
Ell' se fait tout' petite
Ell' se tait, ell' s'effrite
Ell' se tasse !

Violetta –il faut qu'j'te dise
Sur ton compt' j'ai dit des bêtises
Tout compte fait j'préfèrais
Tes couleurs, ton toupet
Ton audace !

Violetta est allée partout
Violetta a réponse à tout
Violetta on t'voit d'loin
Violetta on t'entend d'loin
Tu m'agaces !

Violetta vous donn' des leçons
Des conseils, des explications
J't'assur' qu'elle est forte en gueule
Ell' sait tout mieux qu'Google
Ell' m'les casse !

Violetta tout interloquée
Bizarr' ment est dev'nue toquée
De ce barbu sauvage
Furieux d'ses bavardages
C'est cocasse !

Violetta s'habill' gris souris
Pour plaire à son futur mari
Voilà qu'dans les soirées
On cherch' pour la trouver
Ca m'dépasse !

Violetta, ton p'tit genr' fadasse
Final' ment m'fait fair' la grimace
Allez, fais-moi cett' grâce
J'voudrais qu'tu nous la r'fasses
Ta pétasse !!

Brigitte Leyrit

Musique : Eric Maiolino

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Eric MAIOLINO

A MES TROUSSES

Un, deux, trois, quatre
J'ai **cinq grosses billes** de plus qu'hier
Elles sont à moi, rien qu'à moi
Vite, je les mets dans leur trousse

Un, deux, trois, quatre
J'ai **cinq crayons** de moins qu'hier
J'en prêterai plus et ceux-là
Vite, je les mets dans leur trousse

Mes billes et **mes crayons**
Ils sont tous à mes trousse
Si je fais pas attention
Ils me détroussent

Un, deux, trois, quatre
J'ai **cinq légumes** avant le dessert
Mais les endives, j'aime pas ça
Vite, je les mets dans leur trousse

Un, deux, trois, quatre
J'ai **cinq grillons**, un éphémère
Je coupe des lombrics en trois fois
Vite, je les mets dans leur trousse

Mes légumes, **mes grillons**
Ils sont tous à mes trousse
S'ils font pas attention
Un coup de Larousse

Un, deux, trois, quatre
J'ai **cinq copains** de moins qu'hier

Le B.A.-BA

« B.A.-BA » oui « B.A. -BA » !
Ca a l'air simple quand la maîtresse le dit
« C.A-CA » ou « C.A.-ÇA » ?
Je me souviens plus, on a vu ça lundi

« Ma-ri-ne » ou « Mar-ti-ne » ?
Oh c'est pas juste, tous ces mots tout pareils
« A la place » non « à la plage »
Pardon maîtresse, j'ai une poussière dans l'œil

L'école et moi Non, ça colle pas

Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour ça qu'on apprend
Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour quand on sera grand
Mais pour moi, ce sera quand ?

« Ce ma-tin » oui « dans mon bain »

J'arrive bien à écrire attaché
« Ce ma-rin » non « Ce ma-tin »
Et ben voilà, mon cahier est taché

« Dans mon bain » oui « je suis bien »
On dirait quoi ? Que je fais des spaghettis ?
« Dans mon bain » ben, je l'écris bien
Non, c'est pas moche et puis c'est pas gentil

L'école et moi Non, ça colle pas

Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour ça qu'on apprend
Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour quand on sera grand
Mais pour moi, ce sera quand ?

« 2 plus 1 » oui ça fait 3
C'est pas très dur de compter jusque-là
« 2 plus 2 » oui ben ça va
On me l'a dit au moins mille de mille fois

« 3 fois 7 » ça fait pas 20
Mais c'est pas loin, c'est bon je me trompe pas trop
« 8 fois 4 » font 31
C'est pas 32 ? Ah ouais ça fait zéro

L'école et moi Non, ça colle pas

Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour ça qu'on apprend
Lire, lire, écrire et compter
C'est ça qu'on apprend, c'est pour quand on sera grand
Mais pour moi, ce sera sans

EN BOÎTE

Il fait vraiment trop sombre ici
On se sent un peu à l'étroit
Et la déco est bien pourrie
J'ai pas envie d'y rester là

Non, c'est pas vraiment que je râle
Mais la j'étouffe, je manque d'air
Je m' sens tout sec, qu'est-ce que j'avale ?
Je me prendrais bien un petit vers

Je commence à avoir la dalle
J'ai même plus la peau sur les os
Et l'atmosphère devient glaciale
Une infection dans les naseaux

J'entends des pas, c'est le gardien
A part ça, silence éternel
Ah c'est tranquille, pour ça c'est bien
Mais à la longue, c'est mortel

J'ai pas eu l' temps de m' retourner
J' croquais la vie, j' me dépensais
En un soupir, j'étais fauché
C'est plus subit que je pensais

Mais dans un sens, ça tombe bien
Je vais me prendre un bon repos
Paupières closes, joignant les mains
Je s'rai pas frais mais j' s'rai dispos

J'ai juste peur que l'on m'oublie
Que j' m' laisse abattre ou que j' sois j'té
Au fond, je sens que je faiblis
J' rest'rai pas une éternité !

Eric Maiolino, paroles et musique
(Houlgate 2009)

GRIS

A huit heures, il allume le néon **gris**
De la salle des archives
Tous ses dossiers l'accueillent dans la galerie
Le dos bien droit dès qu'il arrive.

Sur le pli de son vieux pantalon **gris**
Il chasse une poussière
Il la voit s'envoler et il sourit
Aujourd'hui sera comme hier

Il repose auprès de son bureau **gris**
Sa serviette et s'assoit
Un crayon vient gêner la symétrie
Mais roule vite au bon endroit

Il met sur le côté le clavier **gris**
Et prépare son buvard
Son cahier quadrillé, son favori
Qu'il va remplir comme un grimoire

A midi, il ouvre un petit sac **gris**
Et sa lampe s'éclaire
Ce matin à sept heures, la pâtisserie
Lui a proposé des éclairs

Il aime voir les gâteaux des rayons **gris**
Qui s'alignent ensemble
Et la main dans laquelle on les a pris
Sous le néon, la chaise tremble

Il se force à penser aux petits-**gris**
Qu'il cuisinera ce soir
Mais même s'il ressortait l'argenterie
Il n'y aurait qu'un couteau d'ivoire

A quinze heures, heureusement que les murs **gris**
L'écouteront en chœur
Réfléchiront pour lui sa théorie
Du classement pour les classeurs

Juste après dix-huit heures, le trottoir **gris**
L'emmènera à sa chambre
Juste un dernier coup d'œil mais c'est inscrit
C'est le dernier soir de décembre

A six heures dès demain, un soleil **gris**
Se lèvera-t-il encore ?
Rangé dans ses cahiers, tout est écrit
Sauf les éclairs quand minuit sonne

JE PRENDS JUSTE MON TEMPS

Si, si maman, j'ai bien rangé
Même si ça se voit pas trop
Enfin, plutôt j'ai commencé
T'as vu les feutres sur le bureau ?
Promis, je finis tout demain

Ah non monsieur, excusez-moi
Je n'ai pas mon devoir
Je me suis trompé dans l'agenda
C'est vrai, je vous jure, venez voir !
Promis, je vous le rends demain

Qui a dit que je mens ?
Je prends juste mon temps
Qui a dit que je mens ?
J'attends juste mon temps

Le dîner chez ta mère, c'est ce soir ?
Ah non, c'est impossible
D'ailleurs, tu devrais le savoir
J'ai réunion, c'est prévisible
Promis, on fixe une date demain

Mon amour, je suis désolé
Jamais ça ne m'arrive
C'est la fatigue si j'ai calé
Ou bien à midi les endives
Promis, on s'y remet demain

Qui a dit que je mens ?
Je prends juste mon temps
Qui a dit que je mens ?
J'attends juste mon temps

Je suis d'accord mon fils, c'est bien
La maison de retraite
Ils ont appelé ce matin
La feuille à compléter est prête
Promis, je la signe demain

Oui, la faucheuse, je sais, je sais
Que mon heure est venue
Entre nous tu peux repasser
Y'a pas mort d'homme, qu'en dis-tu ?
Promis, je serai là demain

Qui a dit que je mens ?
Je prends juste mon temps

Eric Maïolino
paroles et musique

(Houlgate 2009)

JE VAIS ME BAIGNER

*Pour venir en vacances
Comm' j'ai dû me saigner
Qu'il pleuve ou bien qu'il vente
C'est sûr, je vais me baigner*

Comme le crachin crache
Que le vent part en flèche
Rapidement j'attache
Mon ciré, je m'dépêche

*Pour venir en vacances
Comm' j'ai dû me saigner
Qu'il pleuve ou bien qu'il vente
C'est sûr, je vais me baigner*

Presque au bout de ma tâche
Qu'un' dernier' rue empêche
Je suis arrêté cash
Par un' fil' de calèches

*Pour venir en vacances
Comm' j'ai dû me saigner
Qu'il pleuve ou bien qu'il vente
C'est sûr, je vais me baigner*

J'avise un patriarche
Que le calva émèche
Riant de ma démarche
Il me redonn' la pêche

*Pour venir en vacances
Comm' j'ai dû me saigner
Qu'il pleuve ou bien qu'il vente
C'est sûr, je vais me baigner*

Illuminant ces taches
Le soleil tend ses perches
Je cours tel un potache
J'ai enfin c'que je cherche

*Pour mes prochain(es) vacances
Mêm' si je dois m'saigner
Je prévois en urgence
La Méditerranée*

Le soleil à l'heur H
Montre un peu ses **flammèches**
Il joue à cache-cache
L'atmosphèr' d'août est fraîche

Le vent dans mes moustaches
Laiss' du sel que je lèche
Je bois puis je recrache
Gardant la gorge sèche

*La pluie est sans relâche
Mais dans ses cordes rêches
Une imag' se détache
Voici le port de pêche*

Impatient qu'ell(es) s'arrachent
Je trouve enfin la brèche
Mais sur la page, un flash :
MARÉE BASS' ! C'est la dèche.

Dans un bar je me cache
Vit', mon moral s'ébrèche
Il faudrait que je sache
Les horair(es) de mer sèche

Il conte avec panache
Des histor(es) qui m'allèchent
Mais l'heur' vient, je le lâche
Dernier verr', j'quitt' la crèche

Avec un' drôl' de gouache
La mer s'est fait des mèches
Des vaguelett(es) **pistache**
Et du marron têt'-bêche

Mais le varech est vache
J'but' sur un os de seiche
Et tomb' dans un grand **SPLASH**
C'est glacé ! Qui m'repêche ?

Eric Maïolino

*Paroles et musique, Houlgate 2008
(mise en scène/vidéo Houlgate 2009)*

PANNE DE RÉVEIL

J'arrive en retard mais aujourd'hui c'est pas pareil
J'ai eu une panne de réveil
Peut-être qu'hier je l'ai trop remué
Mais au moment crucial il a été muet

Il n'avait jamais montré signe de fatigue
Et quand il balance son ding-ding
Il fait toujours un son de dynamite
Et ne s'est jamais plaint de faire les trois huit

J'ai essayé de lui redresser l'aiguille qui se barre
Et finalement j'arrive en retard

Je suis en retard mais il faut que vous sachiez
J'ai eu une panne d'oreiller
Je ne savais même pas que c'était possible
Mais c'est comme s'il était devenu invisible

En pleine nuit, il est devenu tout plat
Ma tête est tombée d'un coup sur le matelas
J'ai bien tenté le bouche-à-bouche à m'essouffler
Mais j'ai jamais réussi à le regonfler

Je l'ai ramené au magasin pour qu'ils le réparent
Et finalement j'arrive en retard

J'arrive en retard mais rien à voir avec la veille
J'ai eu une panne de sommeil
Avant-hier, j'ai trop dormi et hier pas assez
Mon sommeil doit être lassé

Il a toujours fait ce qu'il voulait de mes yeux
Et en plus il est capricieux
Léger le soir alors qu'il est lourd le matin
Du coup j'ai des horaires de réveil incertains

Est-ce qu'on pourrait pas décaler l'heure de départ ?
Parce que sinon j'arrive en retard

Eric Maïolino
paroles et musique
(Houlgate 2009)

POUR BIEN ÉLEVER

Pour se préparer une descendance
concevoir un beau fruit de l'amour :
Servir avec des choux le premier jour
ou bien avec des roses selon l'apparence.
Prendre le filet mignon encore tout tendre
et mettre la première couche sans attendre.

Incorporer du lait puis des laitages
et des bouillies, et enfin des steacks
sans le rendre ni trop gras ni trop sec.
Pour l'allonger, passer aux soupes et aux potages.
Si nécessaire, priver d'dessert pour qu'il s'imprègne
mais surtout éviter les tartes et les châtaignes

*Pour bien élever sans tout gâcher
Bien s'remuer et bien s'y pencher*

Couvez le p'tit-salé sans l'étouffer
puis, quand viendra l'heure de le confier
Prendre un bon maître ou même une religieuse
pour obtenir une préparation harmonieuse.
Interne, externe suivant l'régime choisi en juin
le laisser mariner jusqu'à ce qu'il soit à point.

*Pour bien élever sans tout gâcher
Bien s'remuer et bien rabâcher*

Dès la treizième année, se montrer ferme :
En un instant les jeunes perdreaux
peuvent alors virer à la tête de veau
boire comme des tonneaux et fumer les fines herbes
et si l'on donne tout aux cailles sur un plateau
éviter qu'elles ne passent à la casserole trop tôt.

On peut alors secouer les andouilles
mais si la moutarde vous monte au nez
retenez-vous d'les battre, et réservez.
Laissez retomber l'ébullition face aux nouilles
puis, sans reproche, pour l'argent d'poche, tranchez dans l'gras
et grillez sec toutes leurs sorties pendant un mois

*Pour bien élever sans tout gâcher
Bien s'remuer et bien s'accrocher*

Quand le fruit vous paraîtra enfin mûr
après dix-huit ans au minimum
Laissez-le respirer ou faites comme.
Mais conservez un œil sur le feu, c'est plus sûr.
Et pour finir, couvrir d'amour énormément
c'est toujours le meilleur des accompagnements.

*Pour bien élever sans tout gâcher
Bien s'remuer et bien s'attacher.*

Quentin MARTEL

UN TRAIN

Un train qu'on saute dedans comme on s'évade
Un train qu'on rate et qui vous laisse en rade
Train qu'on attend après qui vient jamais
Au train où va la vie on n'en peut mais.

Un train qu'on court après qui s'fait la malle
Un train qu'on s'accroche dedans en cavale
Un train qu'on voit des méchants qui nous collent
Au train c'est mal barré, la vie s'affole.

Un train qu'attrape enfin la p'tite famille
Poussettes, petits, bagages, et s'éparpille
Dans l'train et sur les marches et sur les rails
La valise lâchant pêle-mêle les vêtements comme ses entrailles.

Un train qu'on croise une femme fatale
Dans l'train d'en face, qui part, comme ça tombe mal
L'entrain nous lâche, la vie semble banale
Dans un train-train bien gris en général.

Un train de vie qu'on voudrait moins frugal
Un train qu'on jouerait à l'homme d'affaire
En train pour un congrès horizontal
Pour l'arrière-train de sa jeune secrétaire.

Un train qu'on rêve de prendre l'Orient Express
Un train qu'on rong' son frein mais rien ne presse
Un jour prendrai **ce train à train d'enfer**
Train pour **Venise**, pour **Istanbul**, **Saint Petersburg** ou bien
Cythère

Un train qu'on s'emmène loin des contraintes
Un train qu'on oublie ce qui nous esquinte
Un train oui un train où je sais qu'enfin
Sur un quai je te trouve et je **t'étreins**.

Quentin Martel
paroles et musique

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Catherine MASINGUE

LA CIGALE

Mais qu'est-c'que j'vais bien pouvoir faire
De tout c'qui traîne encore chez moi ?
De tous ces livres...A quoi ça sert
Pourraient-ils trouver leur emploi ?
Tout(es) ces photos sur l'étagère
Qu'y-a-t-il donc entre elles et moi ?
Stylos, cahier, oui, j'exagère
Je vais pas jouer les rabat-joie.

Refrain :

La cigale ou la fourmi

La gazell' de Tunisie

La cigale ou la fourmi

Le loup ou la brebis

Mais qu'est-c'que j'vais bien pouvoir faire
De tous ces jours qui chang(ent) ma vie
Toutes ces heures...A qui donc plaire
Pourquoi pas de nouveaux défis
Vous me direz : tu manqu' pas d'air
Et de passions inassouvies
Laisse donc voguer la galère
Musique, chanson, comédie...

Au refrain

Mais qu'est-c'que j'vais bien pouvoir faire
De tout(es) ces nuits qui m'exaspèrent
Je suis pourtant pas si immonde
Voilà : je vais courir le monde
Avec mon cœur en bandoulière
Pour y trouver ma longueur d'onde.
Et si j'faisais des galipettes ?
Un vrai bonheur à la retraite !

2^{ème} refrain :

La cigale ou la fourmi

La gazell' de Tunisie

Ou le loup et la brebis

Le loup dans la bergerie ?

Catherine Masingue

Musique : Rosely Graff et Bernard Fougeirol

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

ET SI...

Et si on larguait les amarres
Vers le grand large ou bien au Sud
Faut quitter Paris, y'en a marre
Faudrait changer de latitude

Et si l'on partait en voyage
Pourquoi pas l'Amérique du Sud
On s'en fich'rait de notr' grand âge
En allant mouiller aux [Bermudes](#)

*Et si j'osais / Te l'proposer
Qu'est-ce que tu qu'est-ce que tu me répondrais ?
Et si t'osais / Me l'annoncer
Qu'est-ce que je qu'est-ce que je t'embrasserais !*

Et si on allait à Nazca
Déchiffrer le mystère Inca
Et si on allait en Islande
Dénicher les vieilles [légendes](#) ?

Et si on vivait qu'pour nous deux
Tu s'rais Tristan et moi Yseult
Loin des tiens, loin des miens enfin
La porte ouverte aux longs câlins

*Et si j'osais/ Te l'proposer
Qu'est-ce que tu qu'est-ce que tu me répondrais ?
Et si t'osais / Me l'annoncer
Qu'est-ce que je qu'est-ce que je te gâterais !*

Alors, si l'on filait en douce
Qu'on disparaisse dans la brousse
Ils seraient tous abasourdis
Ebaubis, surpris, ahuris

Et si l'on filait à l'anglaise
Simplement au [Péloponnèse](#)
Ils s'raient déjà si étonnés
Qu'on en serait débarrassés !

*Et si j'osais / Te l'proposer
Qu'est-ce que tu qu'est-ce que tu me répondrais ?
Et si t'osais / Me l'annoncer
Qu'est-ce que je / Qu'est-ce que je te caress'rais !*

Catherine Masingue

Musique : Chantal Grimm

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

LOLA

Ma **Lola**, ma Loulette
Laiss' tomber ta bicyclette
Je t'ai ach'té des rollers
Chausse-les à l'extérieur
Prend donc les protections
Regard' bien ma position
Penche ton corps en avant
Reste les bras ballants

*Viens mon cœur, ma princesse
N'aie pas peur que j'te laisse*

Plie, **Lola**, tes genoux
En avant pour le cass'-cou
T'es partie, c'est très bien
On dirait un' formule Un !
Ma **Lola**, ma Loulette
Tu t'débrouill' comme un' starlette !
Attention au terrain
Tu vas tomber sur' l'popotin

*Viens mon cœur, ma princesse
N'aie pas peur que j'te laisse*

Et v'lan, voilà l'gadin
Sois courageus' mon lapin
On apprend en tombant
En souffrant, en s'relevant
Si tu veux mon avis
C'est pas un' vie la vie qu'on vit
Mais moi j's'rai toujours là
Pour t'protéger, ma **Lola**

*Vis mon cœur, ma princesse
Plein'ment tes six ans d'tendresse*

Catherine Masingue
(Houlgate 2009)

MÉMÉ

Les enfants l'appelaient Mémé
C'est vrai qu'ell' savait les choyer
L'sam'di quand j'allais eu marché
Ell' les emm'nait au poulailler
Pour dénicher les œufs cachés
Leur parlait du vilain renard
Qui s'était faufile un soir
Pour croquer ses rouss(es) préférées

*Du caractère et de la poigne
Petit bout d'femm' de la montagne
Qui voulait être institutrice
Sans oublier d'êtr' séductrice
Un vrai bonheur
Cett' femm' de cœur*

De son jardin mêm' par beau temps
On voyait souvent le Mont-Blanc
Il débordait d'couleurs, de fleurs
Glaïeuls, cosmos, pois de senteurs
Il sentait bon le romarin
Qu'ell' servait avec le lapin
Et y'avait, cachée dans un coin
Un' caban' pour les p'tits besoins...

Du caractère et de la poigne....

J'ai un' photo d'ell' dans la cour
Avec des géraniums autour
Des cheveux follement bouclés
Mais un visage déjà tanné
En été, des sabots de bois
Comme on en faisait autrefois
Elle portait un tablier
et le chien dormait à ses pieds

Du caractère et de la poigne....

Le facteur jouait les poissonniers
N'apportant pas que du courrier
Mais tous deux aimaient déguster
Un p'tit café bien arrosé
Elle aimait rire et bavarder
Maint'nant à quatre-vingts balais
Ell' ne manqu' pas une excursion
Avec les vieux de la région

*Du caractère et de la poigne
Petit bout d'femm' de la montagne
Les enfants l'appelaient Mémé
Et ne l'ont jamais oubliée
Un vrai bonheur
Cett' femm' de cœur !*

Catherine Masingue
(Houlgate 2009)

MON HIRONDELLE

Un jour, t'as déployé tes ailes
Et tu t'es envolée ma belle
Mais tu as su rester fidèle
A tes racin(es), mon hirondelle

Toi qui as l'humeur vagabonde
En partant découvrir le monde
Tu t'enthousiasm(es) à chaque seconde
A Vancouver, Bali ou Londres

Refrain :

*Dis-moi, est-ce ton enfance
Qui t'éloigne de la France
Cherches-tu dans ton errance
Ton domaine d'excellence ?*

Toi qui voudrais être amoureuse
Quand tu rencontr(es) une diseuse
De bonne aventure malicieuse
Tu es soudain très généreuse

Des qualités, tu n'en manqu(es) pas
Fine et sensible, je te crois
Et optimiste de surcroît
Ta religion, c'est l'homme, ma foi !

au refrain

Toi ma princess' toi mon enfant
Tu construis ta vie à présent
Fais en sorte que les tourments
N'envahiss(ent) pas les bons moments

Tu es confiante en l'avenir
Moi, si je pouvais l'infléchir
Je te bâtirais un empire
De couleurs, de parfums, de rires

Catherine Masingue

*Musique : Bernard Fougeirol
(Houlgate 2009)*

Françoise MINGOT-TAURAN

BAISE-MAIN

Il pratique le baise-main

Est à la particule enclin
Gentilhomme
A bonne distance il se tient
des passions, de ce qui retient

Les hommes

Mais c'est tout bonus par ailleurs
Il a des couilles, il a du cœur
Quel homme
Plutôt capable du meilleur,
Laissant le pire aux arnaqueurs

Sous-hommes

Alors si vous le rencontrez
Ne le jetez pas au panier
Votre homme
Mesdames il n'est pas périmé
C'est la bonn' bouche l'éternité

Faite homme

Il faut réinventer le couple
Forces contrair(es) à quitte ou double

Femme-homme
Créer dynamique plus souple
Se jalouser n' vaut pas un rouble

En somme

Bien sûr il a quelques défauts

Souffle parfois le froid, le chaud
Un homme
Faut pas lui en demander trop
Il avance au pas d'escargot

Prudhomme

Bonheur de l'avoir sous la dent
Sur la poitrine ou dans le sang
Cet homme
Il n'a pas peur du sentiment
Mêm' si parfois il fait semblant

D'êtr' l'Homme

Moi j'le suivrais jusqu'aux Enfers
Je f'rai l'Eurydice à l'envers
Pour l'homme
S'il peut ruer des quatre fers
Piaffer, je serai l'écuyère

De l'homme

Jetons aux orties et au clou
Tout ce qui ne vaut peu ou prou

Sous l'homme
De s'aliéner le petit trou
Et croquons-la par tous les bouts

La pomme

Françoise Mingot

Musique : Chantal Grimm

(mise en scène/vidéo Houllgate 2009)

LES FEMMES DE L'OMBRE

Ell's attendent dans le noir
l'amant que l'on ne doit pas voir
comme **Psyché** en son manoir
Danaé en sa tour d'ivoire
Ell's attendent
les femmes de l'ombre

Elles attendent le matin
quand il ne peut quand il ne vient
quand il abandonne en chemin
C'est **Pénélope** et son festin
c'est **Ariane** et son chagrin
Elles attendent
les femmes de l'ombre

Ell' s attendent l'après-midi
Par tous les temps il fera gris
Héra qui n'a jamais fléchi
Perséphone fleur de souci
Elles attendent
les femmes de l'ombre

*Moi je préfère
à la misère
du terre à terre
pour l'adultère
pour le mystère
le mythe grec
On rêve avec
Sans s' prendr' la meul'
Il a d' la gueule*

*Moi je préfère
pour le mystère
les mythes grecs
On rêve avec
Sans s' prendr' la meul'
ell's ont d' l'a gueule
leurs noms résonnent
depuis la femme de **Personne**,
Psyché, **Ariane**, **Perséphone**.*

Quand le cœur s'afflige
tremble sur sa tige
que le sang se fige

le grand A c'est comm' le grand Huit

ça donn' le vertige

Quand le cœur va fou
bat hors de ses clous
quand la sève bout

le grand A c'est comm' **la grand' Roue**

ça vous met les bouts

ça vous donn' la frite

ça vous donn' la cuite

ça comble les fuites

Le grand A c'est comm' le grand Huit

c'est bon quand ça gite

Mais si peau d' banane

la fêt' tombe en panne

on se lanc' des vanes

Du haut du grand Huit

on attend la suite

C'est un' maladie

à rester assis

à s' fair' de la bile

à s' coincer les billes

à presser de l'huile

Et si manqu' de pot

ça balance trop

on ne dit plus mot

Adieu les trois huit

Où sont les héros

Y r'descend't au plat

Y font profil bas

L'aventure au pas

Le grand A c'est comm' la Grand' Roue

ça n' se saute pas

En bas si j'y suis

vous y êtes aussi

Y a plus de mérite

Le grand A c'est pas le Grand Huit

quand plus rien n'palpite

On a fait un four

On r'part pour un tour

jusqu'au petit jour

Encor **la Grand' Roue**

encor le **Grand Huit**

C'est à double ou quitte

vers un nouveau kit

Toujours le **Grand A**

Toujours **la Grand' Roue**

Françoise Mingot-Tauran

(Houlgate 2009)

Toujours le **Grand Huit**

GRAND HUIT

J' IRAI PAS AU MARCHÉ

J'irai pas au marché
A Dives ce matin
J' f'rai pas l' même chemin
Ce matin qu' les copains
Ils vont prendre des notes
Pour y accrocher leurs notes
J' rejoindrai pas mes potes
Au marché

Je rest' dans mon p'tit coin
Bien tiède ce matin
A parfair' le refrain
Que j'ai pas pu finir
Que j'ai pas pu sortir
Au concert des copains
Hier soir ça n'a pas bien
Marché

Si j' reste dans mon coin
C'est pour changer d' tempo
Qu'il soit plus rigolo
Le couplet qu' j'ai raté
Mais non ce n'est pas vrai (*bis*)
J' l'ai fini mon refrain
D'enfance encore en train
J' vous fais marcher

Françoise Mingot-Tauran
(Houlgate 2009)

La MADONE des GITANS

Elle était plutôt rondelette

Rosette

mais sur ses photos de jeunesse
on admire ses longues tresses
un visage si lisse et doux
qu'on pourrait se mettre à genoux

Elle était tout à fait discrète

Rosette

mais entre femmes elle parlait
jamais ni trop ni pas assez
d'un timbre si tendre et si doux
qu'on l'écoutait comme à genoux

Ell' n'était plus qu'une' silhouette

Rosette

quand les hommes tenaient salon
Ell' les servait en hauts talons
alourdie par les sept jupons
et par le poids de son chignon

Elle était pourtant satisfaite

Rosette

entourée de fill' et de fils
entraînée par les tout-petits
qu'elle attirait entre ses plis
jusqu'au silence d'aujourd'hui

Elle a donné sa vie complète

Rosette

Elle la portait en tremblant
le cœur trop plein pour que longtemps
elle nous reste regardant
cette madone des Gitans

Françoise Mingot-Tauran

(Houlgate 2009)

Ne mens pas

De t'écouter je suis capable
Je te serai sans doute aimable
si tu reviens d'une autre table
si tu reviens d'un autre lit
traversé par un autre cri
le corps heureux libre l'esprit

MENTIR

Françoise Mingot-Tauran
(Houlgate 2009)

Ne mens pas

Ne mens pas

C'est convenu depuis longtemps
Car notre vérité d'amants
est dans la couleur de l'instant
qui nous éclabousse le sang
si tu reviens avec un chant
du marin qui dans les tourments
semble arrêter le cours du temps

Ne mens pas

Je n' mens pas

Je peux te recevoir encore
même ignorant par quel effort
mon cœur criblé touché à mort
battra pour toi d'autant plus fort
si tu reviens toujours sensible
à ce qui entre nous fait cible
Sommes tenus à l'impossible

Je n' mens pas

Je n' mens pas

Ne pas mentir est raisonnable
Tu me seras sans doute aimable
si je reviens d'une autre table
si je reviens d'un autre lit
vibrante encor d'un autre cri
le corps heureux libre l'esprit

Je n' mens pas

On n' ment pas

On réussit un beau challenge
Ce combat de Jacob et l'Ange
que tu admires sans mélange
n'est pas à mes yeux plus étrange
Plus terrible est le mouvement
qui porte sans cesse en avant
à aiguïser le sentiment

On n' ment pas

On n' ment pas

On renonce à paraître sage
quand nous trouble un nouveau visage
On a la fierté le courage
on a la nobless' du partage
Notre bonheur passant par là
on ne se prévaut d'aucun droit
sur la voie de l'autre **Je crois**

qu'on n' ment pas

DES MOTS DE CIRCONSTANCE

Tu as des mots de circonstance
qui font le bien qui portent chance
le sésame la délivrance

Ils sont pour moi
reflet de toi

Tu as des mots de circonstance
qui font du mal et que tu lances
comme au tournoi le fer de lance

Ils sont pour moi
reflet de toi

Moi j'ai le mot de circonstance
le mot jailli sans que j'y pense
qui fleure bon donne naissance

Il est pour toi
reflet de moi

Et mal venue de circonstance
la bombe qu'au hasard je lance
Honni soit-il qui mal y pense

Elle est pour toi
reflet de moi

Aurons-nous au bord de la pierre
le mot qui signe la chimère
des amoureux comme des fous

qui soit pour nous
rire de tout

Aurons-nous pour la circonstance
le mot qui parfait la jouissance
celui du cœur de l'espérance

qui soit pour nous
dernier bijou

(bis)

**Chacun de soleil et d'ombre
lumineux et sombre
d'obscur clarté**

Chacun vit dans les pénombres
jalouses décombres
de sa liberté

**Chacun de soleil et d'ombre
Lumineux et sombre
d'obscur clarté**

Chacun vit dans les pénombres
jalouses décombres
de sa liberté

Françoise Mingot-Tauran

Musique : Quentin Martel
(Ecriture et enregistrement
Houlgate 2009)

*Qu'il prenne enfin meilleur renom
qu'il ait l'air d'un péché mignon
l'adultère*

LE NOM DU PÉCHÉ

Selon son goût chaque nation
donne au péché un petit nom
A l'Indonésie le pompon
Pour « **La parenthèse enchantée** »
Il rencontre plus de succès
que l' « **aller voir ailleurs** » français
L'Israélien, lui, est concret
Il « **mange à la tabl' d'à côté** »
La Hollande a l'humour plus noir
On y « **pinc' le chat dans le noir** »
Au Niger ce s'ra **P.A.D.**
« **P'tit' amie durable** » abrégé

*Et suffit pas d' changer son nom
Faut aussi redorer l' blason
Drôl' d'affaire*

Françoise Mingot-Tauran
(Houlgate 2009)

Au Japon ell' donnent des leçons
les geishas qui en savent long
Ell's apprennent les mauvais' manières
à des épous' bonn's écolières
Qui n' veut ram'ner dans son giron
l'époux maintenant polisson
celui devenu réfractaire
à un petit train ordinaire
Chez les Russes et les Suédois
on s'efforce de rester droit
Et pour vider le fond d' sa poche
on appell' ça « **tourner à gauche** »

*Politiqu'ment c'est dépassé
Messieurs vous êtes compassés
Ca m'atterre*

Or pour vider le fond d' sa soute
le masculin je le redoute
a d'autres tours dans la sacoché
des mots qui parfois s'effilochent
des mots parfois trist' parfois moches
des mots qui rient ou qui ricochent
Mesdames essayez s'il vous plait
de rebaptiser le péché
Au temps d'**Abélard** d'**Héloïse**
couchés à l'ombre des églises
on avait l'expression qui frise
le vocable qui fleurdélise

*Qu'il prenne enfin meilleur renom
qu'il ait l'air d'un péché mignon
l'adultère*

SILLAGE

Si je pouvais te rassurer
Ce n'est pas douloureux, tu sais
On voit et on entend toujours
mon amour
Je suis tombé à ce passage
de la Grande Porte du Temps
J'emporte dans l'autre sillage
les souvenirs de nos voyages
et je t'attends

Françoise Mingot-Tauran
(Houlgate 2009)

Si je pouvais te caresser
Cela m'est douloureux, tu sais
de désirer te fair' la cour
mon amour
sans approcher de ton visage
sans connaître l'ancien élan
ni suivre le même sillage
que dans le cours de nos voyages
d'êtres vivants

Si je pouvais te pénétrer
Cela ne m'est plus accordé
alors que j'y pense toujours
mon amour
alors que devenu sans âge
que désormais dans ce présent
ma chair a quitté le sillage
invisible de mon voyage
d'ancien amant

Mais je pourrai t'accompagner
Cela m'est encore accordé
par le magnétisme toujours
mon amour
Jusqu'au jour de ton Grand Passage
de ce côté des morts-vivants
tu sentiras dans ton sillage
dans les remous de ton voyage
vibrer le vent

Jusqu'au jour de ton Grand Passage
de ce côté des morts-vivants
tu sentiras aux alentours
mon amour
courir le feu de mon image
tu vivras ses crépitements
dont je t'avais appris l'usage
dont tu transmettras le message
en chantant

TEMPÉRATURE

J'ai quatre ans

Elle est pas là ma maman
Si je trouve un thermomètre
je sais où faudra le mettre
J'ai pris ma température
mais ces délices ne durent
Cassée la sourc' de bien-être
Qu'est ce qu'elle va me mettre !

J'ai grandi

Mes petit' fesses ont mûri
L'usage du thermomètre
change de main et de maître
Avec mes meilleurs amants
qui apprécient le comment
je prends la température
la mesur' de ma nature

J'ai pâli

Entre rêve et maladie
à s'jeter par la fenêtre
démodé mon thermomètre
Et profonde ma blessure
qui redoute la couture
Dans l'hôpital du Salpêtré
la mort pourrait bien me mettre

J'ai vieilli

Je cultiv' la fantaisie
Elle aussi mettra les bouts
Mais mon corps reste debout
Si pour ma température
bientôt plus que la froidure
adieu au tempérament
au bonheur du fondement

Loin quatre ans

A disparu la maman
On joue plus du thermomètre
mais il a su reparâître
Et dans mon sac à malices
en perdurent les délices
C'est mon petit capital (*bis*)
de ma vie le moindre mal

Fabienne MOACHON

A vous ailleurs

Vous ici

Moi ailleurs...

Quelques épines dans le cœur
mais si douces que j'y reviens
et les parcours jusqu'au matin.

Vous ici

Moi ailleurs...

Il ne me faut plus avoir peur
les gestes, les regards, les voix
sont avec moi, ne me quittent pas

*Une musique nous relie
élégante comme une éclaircie.*

Vous ici

Moi ailleurs...

Une rencontre de quelques heures
et votre beauté se décline
en touches rares, imprévisibles.

Vous ici

Moi ailleurs...

S'agissait-il là d'un bonheur ?
Je n'crois pas qu'on puisse en mourir
mais en souffrir ou en sourire.

*Une musique nous relie
élégante comme une éclaircie.*

Vous ici

Moi ailleurs...

C'est improbable, c'est un leurre :
au paradis toute une semaine,
dans des nuages de la laine.

Vous ici

Moi ailleurs...

La vie nous a fait une faveur.
Telles sont les choses.
Elles le demeurent.

*Une musique nous relie
élégante comme une éclaircie.*

Fabienne Moachon

*musique : Jean-Charles Drujon et Bernard Fougeirol
(enregistrement Houlgate 2009)*

ANNIVERSAIRE

Le jour de mon anniversaire
Vous étiez là auprès de moi
Comm' tous les jours, mais celui-là
J'aimai c'que la vie m'a offert

C'que j'aurais manqué si...

Une musique à mon réveil
Un' mélodie comme un rappel
Le goût de la vie qui revient
Parc' que quelqu'un vous tient la main

Un group' vocal nommé Babel
Et puis toi qui m'as trouvée belle
Des rencontr(es) et des discussions
Une maison où il fait bon

C'que j'aurais manqué si...

La vie à deux, à trois, à quatre
Et votre beauté qui éclate
Nos connivenc(es) ou nos chagrins
Qui commencent dès le matin

Des amitiés qui se prolongent
Moins de tristesse qui me ronge
Trouver ma voix et mon chemin
Des occasions de fair' du bien

C'que j'aurais manqué si...

Du soir les beaux nuag(es) sauvages
Aux impressionnants colorriages
Et au-delà, des océans
Emplis de vide époustouflant

Les inventions des humains
Qui préparent des lendemains
Dont j'voudrais qu'ils soient savoureux
Tels un dessert bien onctueux

Et aujourd'hui, loin de vous
Tous ces trésors me sont si chers
Que je ne réclame après tout
Que beaucoup d'autr(es) **anniversaires**

Fabienne Moachon

Musique : Quentin Martel

(Enregistrement Houlgate 2009)

Agnès MOI(neau)

ALBUM PHOTOS

La p'tite boulotte, **c'est moi, oui moi.**

Mes cuisses débordent de ma culotte

C'est moi, c'est moi.

Installée sur le schiste chaud

Si chaud

De l'escalier qui mène au clos.

Sourcils froncés, **c'est moi, oui, moi.**

La bouche sourit, les yeux se noient.

C'est moi, oui moi.

Je crains la photo

Qui va capturer

Révéler l'oiseau

L'oiseau qui ne sait

L'oiseau qui se tait

L'oiseau qui a peur

Des coups et des heurts

En tutu blanc, **c'est moi, oui, moi.**

Mes yeux sourient, ma bouche aussi.

C'est moi, c'est moi

Pour tout public, les p'tits oiseaux

Si beaux

Sur les rameaux du bouleau.

Sourcils sereins, **c'est moi, oui moi.**

Le port de bras, l'air sûr de moi.

C'est moi, c'est moi .

J'crains plus la photo

Qui va capturer

Révéler l'oiseau

L'oiseau a appris

A poser comme si

Il n'avait pas peur

Des coups et des heurts

L'ado coincée, **c'est moi, oui, moi.**

Je fais le clown, la demeurée.

C'est moi, c'est moi.

Le nez chaussé de papillons

Mignons

Bandeau azur sur cheveux blonds

Le nez froncé, **c'est moi, oui, moi,**

Les yeux plissés, corps de guingois,

C'est moi, c'est moi.

Je hais la photo

Qui va capturer

Révéler l'oiseau

L'oiseau si secret

L'oiseau qui a peur des rires moqueurs.

Agnès Moineau
(Houlgate 2009)

APPRENDRE A FRISSONNER

Mon p'tit chat craint le froid
Mon petit chien le foie gras
Ma mère le chiffre trois
Et mon père les beaux draps
Surtout quand ils sont pas brodés
Ma sœur a peur de tout
Mais elle s'en fout
Moi je n'ai peur de rien
Je suis un vaurien.

-Que dis-tu sal'té d'gamin ?
-Viens avec moi sur le chemin !
-Que fais-tu, petit garçon ?
-Je peux t'apprendre la chanson :
Un couplet pour frissonner
Pour explorer les frontières
Un autre pour reculer
Surpris par tant de mystères
Et se taire, et se taire.

Mon vélo craint la rouille
Mon cousin n'aime pas les fouilles
Marine craint les chatouilles
Ma grand'mère les fripouilles
Surtout quand elles sont décorées
Ma sœur file la trouille
Sur sa quenouille.
Moi, je n'ai peur de rien
J'suis un vaurien.

-Que dis-tu, sal'té d'gamin ?
-Viens avec moi sur le chemin !
-Que fais-tu petit garçon ?
-Je peux t'apprendre la chanson !
Un couplet pour frissonner
Pour explorer les frontières
Un autre pour reculer
Surpris par tant de mystère
Et se taire, et se taire.

LE CRI DU FIL CASSÉ

Les pauvres vivants sont vraiment navrants
De trivialité
Drapés dans leur joie, ils n'entendent pas
Le cri du fil cassé

Les morts-nés, qu'est-c' qu'ils ont à dire
Les coupons de mots, de soupirs,
Voulaient-ils grandir ?
Ils n'ont pu cueillir
Le fil du désir
Qu'est-c' qu'ils ont à dire ?
Les rêves filés mais jamais tissés
Les poupées d'chiffon à l'état d' patron
Les liens d'amitié juste faufiletés
Les amours secrets cousus dans le biais

Les pauvres vivants sont vraiment navrants
De trivialité,
Dormant dans la soie, ils n'entendent pas
Le cri du fil cassé

Les morts-nés, qu'est-c' qu'ils ont à dire
Les boutons du vouloir, du fuir,
Voulaient-ils servir ?
Ils n'ont pu cueillir
Le fil du désir
Qu'est-c' qu'ils ont à dire ?
Les parents coincés dans le faux-ourlet
Le premier amant sans empiècement
Le pauvre couplet tout juste épinglé
L'œuvre du poète sans ses épaulettes.

Les pauvres vivants sont vraiment navrants
De trivialité
Dans leurs manteaux droits, ils n'entendent pas
Le cri du fil cassé

Les morts-nés, qu'est-c' qu'ils ont à dire ?
Les festons de rim(e)s et de rire,
Voulaient-ils sertir ?
Ils n'ont pu cueillir
Le fil du désir.
Qu'est-c' qu'ils ont à dire ?
La triste doublure sans corps ni piqûres
Le fourreau tout bête privé de paillettes
Et la gabardine qui pleure la bobine
L'apnée d'une vie sans fil de bâti..

Agnès Moineau
(Houlgate 2009)

DÉMON DE MIDI

Le démon de midi

Est parfois en retard
Il déboule à minuit
Quand c'n'est pas
Patatras
A une heure moins l'quart

Son vorace appétit
Devra-t-il composer
Avec le refroidi
Même parfois
-Pieds dans l'plat-
Le reconstitué ?

Le démon de midi

Sait faire feu de tout bois
Même l'œil y suffit
Un p'tit rat
Aux seins plats
Peut le mettre en émoi.

Ses plus folles envies
Paieraient bien le prix fort
Pour souper à minuit
Au Mytic
Au Déclit
Bref aux « restos du corps. »

Coluche, du paradis

Pourrait y remédier:
Mais à son humble avis
Ce s'rait pas
L'nirvana
Mais un bien petit pied...

Quand remonte la sève
Sur la carte du tendre
Chacun poursuit son rêve
Simplement
Patiemment
Veut se laisser surprendre

D'un démon de midi

Il peut sortir **un ange**
Sur le coup de minuit
Qui d'amour
Fasse un jour
Les tardives **vendanges**.

Agnès Moineau
(peaufinage Houlgate 2009)

LA FÉE MENSONGE

*C'est un matin de septembre
Mélissa, Mélissa, s'est réveillée chiffonnée
Elle tourne en rond dans sa chambre
Aujourd'hui, c'est mardi
Et dire que c'est la rentrée.*

Elle voit l'trottoir comme en vrai
Y'a plein d'papas mais l'sien n'y est pas
Juste sa mère l'air paumée
Elle voit la cour comme en vrai
Les filles, leurs bracelets, leurs vernis
Qui lui demandent sans ciller
« Alors ton père il est parti ? »

*Elle cherche au ciel de son lit
Mélissa, Mélissa, le nez de la Fée Mensonge
A corps à cris elle supplie :*
***M'aideras-tu, Fée Mensonge
A tisser un joli songe ?***

Elle voit son père comme en vrai,
L'est pas parti, l'est en voyage
Lit des journaux en anglais
Dans une tour de mille étages !
Elle leur dira dans la cour,
Qu'il est parti au Canada,
Qu'il reviendra dans quinze jours
Avec des cadeaux plein les bras !

*C'est un matin de novembre
Mélissa, Mélissa, s'est habillée sans s'presser.
Elle danse un peu, elle se cambre,
Aujourd'hui, c'est jeudi
Et dire qu'il faut y aller...*

Elle voit l'trottoir comme en vrai
Y'a plein d'papas mais l'sien n'y est pas
Elle leur dira pour de vrai
Qu'il est resté au Canada.
Elle voit la cour, l'alizier,
Les filles, leurs bracelets leurs vernis ;
Elle leur répond sans ciller
Que son père est à New Delhi

Agnès Moineau
(Houlgate 2009)

*Elle monte au ciel de son lit
Mélissa, Mélissa, dans les bras d'la Fée Mensonge
A corps à cris, elle supplie :*
***« Ma Fée chérie ,trop jolie
prends-moi dans ton paradis
Il est me pèse et me ronge
Mon vilain songe à rallonge »***

LE HALEUR DES MOTS

C'est ta voix qui sonne sous la voûte
Quand dans ma nuit je doute !
C'est Mozart à fond que j'écoute
Si mon cœur quitte la route !
C'est mes dictionnaires, mon Robert
Quand je cale sur un vers,
Et l'Beaujolais au fond d' un verre
Qui m'fait passer l'hiver

*A Honfleur ou à Meaux,
C'est le haleur des mots*

Qui vient à l'heure des maux !

C'est l'oiseau perché sur la branche
Quand dans l'arène je flanche !
Des fleurs de givre, une gelée blanche
Qui me tirent par la manche !
C'est d'une valse les trois temps
Qui me disent : « On t'attend ! »
Et puis une bière du Brabant

Qui m'fait passer l'printemps.

*A Honfleur ou à Meaux,
C'est le haleur des mots*

Qui vient à l'heure des maux !

C'est Shéhérazade ardemment

Qui m'invente un amant !

C'est l'humour d' un comte anglican

Qui me danse un cancan !

C'est l'étrange histoire devinée

Dans les feuilles du thé,

Et le pastis trouble et glacé

Qui m'fait passer l'été

*A Honfleur ou à Meaux,
C'est le haleur des mots*

Qui vient à l'heure des maux !

C'est la marée des mots qui monte

Et vient laver ma honte.

C'est l'encre coulée dans la fonte

Qui veut rendre des comptes.

C'est le deuil d'une feuille qui m'étonne

Par son vol monotone,

Et puis un vin gris de l'Argonne

Qui m'fait passer l'automne

*A Honfleur ou à Meaux,
C'est le haleur des mots*

Qui vient à l'heure des maux !

TCHOUK, TCHOUK

Rêve écran d'une souris-océan

C'est la neige, c'est le vent

Oceana ceano c'est Anna!

Oceana, ceano, c'est Anna!

Tchouk, tchouk, tchouk! Mes doigts courent sur le clavier,

Tchouk tchouk tchouk ! La souris veut s'échapper !

Tchouk tchouk djaïa djaïa

Mes pieds courent sur le gravier

Tchouk tchouk tchouk ! J'aimerais me retrouver

Hop, hop, hop, daïe hop daïe

Mon écran devient plus grand,

Comme un champ vêtu de blanc,

Il neige doux et je t'attends,

Et je rêve que j'entends

Tes pas sur le sol givré,

Mes doigts sur ton nez gelé

Tchouk tchouk ! Daïe hop daïe hop, d'oh c'est Anna

Tchouk, tchouk, tchouk ! Je clique sur le dossier du Cœur

Tchouk, tchouk, tchouk ! J'ouvre le fichier Douceur

Hop hop hop daïe hop daïe

Mon fond d'écran enjôleur

Tchouk tchouk tchouk! Me bouscule en profondeur

Hop, hop, hop daïe hop daïe

Sur le clavier je galope

Plus vit' que dix antilopes

Fondant sur l'œil de cyclope

De l'écran hypermétrope

Je vois plus loin que mon nez

D'un jet d'encre t'enlacer

Tchouk tchouk! Daïe hop daïe hop! D' oh! C'est Anna!

Tchouk tchouk tchouk! Des mots pour faire des colliers

Tchouk tchouk tchouk ! Tout comme les vahinés

Tchouk tchouk djaïa djaïa

Mes doigts courent sur le clavier

Tchouk tchouk tchouk ! Je danse le tamouré

Hop hop hop daïe hop daïe

Sur mon petit tabouret

Je m'envole pour Papeete!

Le vent est doux et je t'attends

Et je rêve que j'entends

Tes pas sur le sol nacré,

D'un jet d'encre t'enlacer

Tchouk, tchouk! Daïe Hop, daïe hop ! Oceano!

Océano, c'est Ah Oh! C'est Anna!

Oceano, c'est Anna! Oh c'est Ah!

Agnès Moineau

Musique: Laurent Dussout

(enregistrement Houlgate 2008
mise en scène/vidéo Houlgate 2009)

LE ZORRO DES RESEAUX

On le croise dans la rue
C'est un bel homme sans plus
Autant dire un zéro
Mais quand il se glisse dans son bleu
C'est mon héros
C'est mon dieu
C'est **M'sieur ZORRO**

Pour une ampoule grillée,
Une chasse d'eau déglinguée
Il jaillit, mon Zorro,
En déployant ses ailes bleues
C'est mon héros
C'est mon dieu
C'est **M'sieur ZORRO**

La baignoire a débordé
La tringle à rideau est tombée
Il surgit mon Zorro
A cheval sur mon bidet bleu
C'est mon héros
C'est mon dieu
C'est **M'sieur ZORRO**

Je le convoite dans l'allée
L'hidalgo des robinets
L'apollon des réseaux
Mais quand il se glisse dans un pieu
Desperado
Nébuleux
C'est **M'sieur ZERO**

Agnès Moineau

Musique : Lucien Rosselet
(Houlgate 2009)

Antoine MONTANÉ

LE POETE

La main sur la plume,
Il écrit l'amertume,
Il écrit à la lune,

Femme nue dans les dunes
Il écrit ce qu'il hume,
Dans ses cheveux de brune,

Dedans l'odeur salée,
Des algues égarées,
En pulpes sur la plage,
Au sable pour visage

(Chorus instrumental)

Il écrit à la mer,
Aux murmures de ses vagues,
Aux brumes de mystère,
Aux filles qui divaguent,

Il écrit sur les murs
Des paroles nocturnes,
Aux couleurs somnolentes,
Il écrit la mort lente,

Et des mots déchirés
D'amours désespérés
Et ses yeux sont ridés
Par des feuilles en papier.

Antoine Montané
Musique : Rosely Graff
(Enregistrement Houlgate 2009)

UN P'TIT AIR DE PRÉHISTOIRE

C'est de l'Histoir' qu'on nous raconte,
Des histor(es) et des jolis contes,
Mais notre temps, il faut le croire,
A **un pt'it air de préhistoire** (*bis*)

Ainsi, dans des temps plus lointains,
Pour pouvoir manger à sa faim,
On chassait d'tout, mêm' sans son chien,
On bouffait même son prochain (*bis*)

Maint'nant, pour qui va à la chasse,
Il perd sa place, c'est systémique,
Mais, comme aux temps préhistoriques,
C'est le plus fort qui tout ramasse (*bis*)

Darwin dit : d' la cellule au coq
Les chats ne font jamais des chiens
Faut distinguer le mien du tien
Ma montre en or d'la tienne en toc (*bis*)

Ce n'est pas encore pour demain
Qu'nos poules avec leurs dents pointues
Bouff'ront Maître renard tout cru
Corbeaux, ne soyez pas chagrins ! (*bis*)

C'est une bell' foir', c'est une bell' fête,
C'est notre histor', l'homme est la bête
Et si les bêt(es) font moins d'histoires
C'est parqu'ell(es) n'ont pas l'répertoire! (*bis*)

Les P'tits cousins des dinosaures,
Mammouths, écras(ent) tout au passage
Leur appétit nous vaut l'chômage
Leurs corbeaux mang(ent) tout not'fromage (*bis*)

Et vienn(ent) avec tous ces géants,
les appareils, les apéros
les ménagers, les électros
Et les crédits chauffés à blanc (*bis*)

La grotte qu'en est sur-équipée
N'sait plus où donner d'la télé,
Et Cro-Magnon, toujours, mes bons,
A les crocs et donne des gnons (*bis*)

Aux animaux des alentours,
Au Néanderthal du faubourg
Et notre temps, si plein d'espoirs
A **un pt'it air de préhistoire** (*bis*)

En notre temps, si peu d'mémoire,
Ca peut fair' dev'nir hystérique
Il risqu' de dev'nir historique
Ce petit air de préhistoire (*bis*)

Antoine Montané (Houlgate 2009)

Jérôme ORDONO

AUTREFOIS

Autrefois, les oiseaux chantaient
Sous un ciel azuré.
Depuis, ils sont tombés
Dans les cimetières oubliés.

Refrain :

***Et maintenant, que nous reste-t-il
De ce passé indélébile ?
Et maintenant, que nous reste-t-il
De ces valeurs dev'nues stériles ?***

Autrefois, mon grand-père disait
A la mer qui le berçait
L'important d'être soudés
Et de veiller sur ses aimés

Au refrain

Autrefois, le soleil s'levait
Sur le superbe voilier
Qui jamais ne rev'nait
Des temples de corail damnés.

Au refrain

Autrefois, les enfants riaient
Les bataill(es) ils singeaient,
A l'orée des forêts
Les gest(es) et faits de nos guerriers.

Au refrain

2^{ème} Refrain (avec variante) :

***Et maintenant, que nous reste-t-il
De ce passé bien volatile ?
Et maintenant, que nous reste-t-il
De ces valeurs dev'nues futiles ?***

Jérôme Ordonno

Musique : Rosely Graff

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

CHEVALIER TU SERAS

Dans les Royaumes de pacotille
Chevalier, tu seras
Nourri de l'esprit de famille
Sire Arthur, tu seras

Contre les dragons déchaînés
Chevalier, tu seras
Défenseur de l'humanité
Beau Tristan, tu seras

Refrain :

***Mais dans ce monde bien triste
Lutter fort, tu devras
Pour que le bonheur existe
Avancer, il faudra***

Sur les longs chemins de la vie
Chevalier, tu seras
À ceux qui se perd(ent) en l'oubli
Perceval, tu seras

Ils ont tant besoin qu'on les guide
Chevalier, tu seras
À grandir et rester candides
Lancelot, tu seras

au refrain

Tu sais des choses fantastiques
Chevalier, tu seras
Les homm(es) demain seront magiques
Merlin, tu seras

Tu dois croire dans tes rêves
Magicien, tu seras
Avant que tout ne s'achève
Chevalier, tu seras

Jérôme Ordone

*Musique : Marie-Laure Gasnier / Antoine Montané
(Houlgate 2009)*

CONVOI SANS NUMÉRO

Dans les jardins, dans les écoles
On s'extasiait des années folles
Entre deux guerr(es) coulait l'alcool
Le ton était aux fariboles.

Et d'un seul coup, fin de saison
Sans motif, avec déraison
Vient la peur dans toutes les maisons :
Trahisons et déportations.

Refrain :

***Convoi sans numéro
Emportant des héros
Des homm(es) avec des matricules
Victimes d'une guerr' majuscule.***

Dans les bunkers des politiques
Se montent les bomb(e)s atomiques
Où des chefs d'Etat pathétiques
Press'ront le bouton fatidique.

Ils prenn(ent), ils pill(ent), ils viol(ent), ils tuent
S'approprient sans nulle retenue
La race aryenne se perpétue
Brûlée, la culture s'exténue.

Au refrain

Républicains, Juifs et Tziganes,
Les insurgés ont pris les armes
Dans les camps des sombres arcanes
Les révolt(es) ont tourné au drame

Aussi je pense à mes aïeux
Je me sens redevable à ceux
Qui ont lutté pour que les cieux
Nous soient cléments à tous les deux.

Au refrain

Jérôme Ordonio

*Musique : Lucien Rosselet
(Houlgate 2009)*

SOUS LE MASQUE

Sous le masque se tend l'accord
Des « on dit » et des mauvais sorts
Mais parfois sous le masque dort
L'émotion vive des grands trésors.

Sous le masque se brise la glace,
Miroirs aux alouettes passent
Car souvent sous le masque casse
Le vernis pour garder la face.

Refrain :

*Méfiez-vous car **l'Enfer** se cache sous le masque,
Venise et ses mystères, ses nuits et tout(es) ses frasques.
Souvenez-vous pour toujours du regard sous le masque,
La peur et ses atours, innocents et fantasques*

Sous le masque s'éclate la bulle,
Les illusions d'un funambule
Si jamais le masque recule
Les tentations d'un coup basculent.

Sous le masque s'éveille la bête,
Rideau haut et débute la fête.
Pour toujours sous le masque reste
La magie d'une marionnette.

Au refrain

Jérôme Ordonno

Musique : Quentin Martel

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Sylvia PEROVIC

LE MARCHE

Au marché j'ai acheté
Plein de **fraises** parfumées
Des citrons acidulés
Et des **melons** colorés
Des **poir's** et **pommes** aussi
Salade de fruits...

*Comment résister
Aux couleurs séduisantes
Aux parfums enivrants ?*

Au marché j'ai acheté
Pour faire un joli bouquet
Quelques branches de **lilas**
Et des **roses** d'autrefois
De douces **pensées** sauvages
Et bien davantage.

*Comment résister
Aux couleurs séduisantes
Aux parfums enivrants ?*

Au marché, j'ai acheté
La **saug(e)** le **thym** le **laurier**,
Le **poisson**, les **épinards**,
Et le vrai fromag(e) bulgare
Du lait du **pain**, du **vin vieux**
Rien que pour nous deux.

Sylvia PEROVIC
(Houlgate 2009)

LA SECRETAIRE

Elle est entrée sans frapper
Sans saluer
Elle a servi le café
Déposé les dossiers
Fait signer les documents
Au grand patron.

Elle aurait donné sa ch'mise Au vénéré Patron !

Elle était presque sans passion
Toute soumission
Du genre sans opinion
Dépourvue d'action
Disponible par vocation
Pour l'grand patron

Son chignon blanchissait Le patron grossissait

Soudain il voulut
Changer d'atmosphère
Changer de secrétaire
Prit une jeune stagiaire

Alors, elle partit
Quitta ce chemin
Et pris sa vie en main
Changea de destin

Quelque temps après
Ses yeux verts étincelaient
Bronzée, elle dansait
Le Rock... relookée !

*Oh Léa, si ton patron te voyait,
Tout de suite il te réembaucherait.*

**Ha ha ha !
Trop tard !
C'est lui qui est viré !**

Sylvia PEROVIC
(Houlgate 2009)

TERRA BELLA

Terra, Terra Bella
Tu m'as tant aimée
Vita, Vita Bella
Tu m'as enchanté.

Dans mon tout dernier voyage
Je n'aurai pas de regrets
Même en ton ventre caché
Je reviendrai...

Terra, Terra Bella
Je te le promets
Vita, Vita Bella
Je reviendrai...

Je reviendrai avec le vent
Saluer le soleil levant
Je reviendrai de temps en temps
Pour respirer les océans.

Terra, Terra Bella
Je te le promets
Vita, Vita Bella
Je reviendrai...

Je reviendrai au printemps
Saluer les fleurs des champs
Je reviendrais en été
Juste pour me réchauffer

Terra, Terra Bella
je te le promets
Vita, Vita Bella
Je reviendrai...

A l'automne croquer des fruits
Avec viv' mélancolie
Dans ton grand manteau d'hiver
Me glisser, ô terre ...

Terra, Terra Bella
Tu nous a nourris
Vita, Vita Bella
Nous sommes tes petits

Terra, Terra Bella
Ma terre bien aimée
A petits pas, A petits pas
Je reviendrai.

Sylvia PEROVIC

*Musique : Sylvia Perovioc
et Marie-Laure Gasnier*

(Ecriture et enregistrement
Houlgate 2009)

Patrick ROGER

GARE SAINT LAZARE

Dans une gare plein' de hasard

on voit passer
des gens bizarres

Des gens pressés
des esseulés
des éclopés
venant d'null' part

Des gens tassés
des gens de rien
des galériens
désemparés

Deux-trois pigeons
battant des ailes
sous l'badigeon
des vieill(es) poutrelles

Des jeun(es) soldats
mal désertés
encas'matés
sous leur barda

Des amoureux
lisant l'journal
quelques ruptures,
des retrouvailles

Dans une gare
plein' de blizzard
on voit passer
une chansonnette

**Dans une gare
peine de bazar**
on voit passer
le monde entier

dans tes mirettes

Patrick Roger

Musique : Rosely Graff

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Véronique ROGER

JE VEUX TOUT DE TOI

**Je veux tout de toi
Tes ardeurs, ta vigueur
Ta folie, tes émois
Ta chaleur, ta douceur**

**Je veux tout de toi
Ta tendress', tes caresses,
Tes baisers, rien qu'pour moi
Tes désirs romanesques**

**Je veux tout de toi
Tes câlins, tes chagrins
Ton minois et ta voix
Le bonheur dans tes mains**

**Je veux tout de toi
Ta passion des frissons
L'étreinte de tes bras
L'amour à l'unisson**

Véronique Roger

Musique : Bernard Fougeirol

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

PETITES ANNONCES (Et plus si affinités)

Femme recherche les mots qui l'étonnent
Ceux qui résonnent
Mots qui la touchent
Ceux qui font mouche
Et plus si affinités

Homme recherche mots qui décompressent
Ceux qui caressent
Mots les plus doux
Ceux qui s'avouent
Et plus si affinités

Jeune-fille recherche les mots qui dansent
Ceux qui balancent
Mots qui délirent
Ceux qui chavirent
Et plus si affinités

Jeune-Homme cherche les mots qui l'allument
Ceux qui déplument
Mots qui l'excitent
Ceux qui l'incitent
Et plus si affinités

Femme déteste les mots qui tuent
Ceux qui polluent
Ceux qui l'offensent
Mots du silence
Et plus si affinités

Hommes, femmes cherchent les mots de velours
Ceux de l'Amour
Mots du désir
Et même pire
Et plus si affinités

Véronique Roger
Musique : Rosely Graff
(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

Lucien ROSSELET

LE CHAT

1

Je ne sais pas pourquoi
Je reste dans tes bras
A ronronner com' ça
Sur ton pull angora
Au lieu d'êtr'sur les toits là-bas
A faire des entrechats

*Mais je me sens si bien ici
Tu me donnes à manger oh oui
Langoureusement je m'arrondis
Et je rêve jour et nuit
**Mais quelque chose me tracasse
Je n'trouve plus mon audace
Il me semble qu'on m'a fait une crasse
P't'être bien qu'vous trouv'rez ça cocasse
I'm'reste plus qu'mes moustaches***

2

Je vais me réveiller
Et je vais vous montrer
De quel bois j'suis taillé
C'est pas du châtaignier
Je vais vivre ma vie, fûté
Plus fort qu'un carnassier

*Mais je me sens si bien ici
Tu me donnes à manger oh oui
Tu me caresses endormi
Et je rêve jour et nuit
**Qu'un fort désir m'enflamme
Qu'est-c'qui s'pass' mais j' reste en panne
On ne va pas verser des larmes
Je suis le chéri de ces dames
Légèrement nymphomanes***

3

Maint'nant c'est décidé
Je vais me mettre à miauler
J'vais me mettre à chanter
Ca va vous épater
Et comme ça sera bien payé
J'aurai plus b'soin d'chasser

*Mais je me sens si bien ici
Tu me donnes à manger oh oui
Langoureusement je m'arrondis
Et je rêve jour et nuit
**Maudit soit celui qui
A coupé ma géographie
Si tu crois que c'est drôle, souris !
J'te dis que c'est une tragédie
Mais personne s'en soucie***

4

Je me demande pourquoi
J'ai choisi d'être chat
Pourquoi je reste là
A ronronner comm'ça
Au lieu d'être sur les toits là bas
A danser entre chats

*Car je n'me sens plus bien ici
Tu me donnes à manger oh oui
Mais j'en ai marre de tes guillis
Et je rêve jour et nuit
**Que soudain je m'échappe
Que j'te donne un grand coup d'patte
Que j'ai mis une super cravate
Que je suis dev'nu phallocrate
Et que j'me trouve une chatte !***

Lucien Rosselet, paroles et musique
(peaufinage Houlgate 2009)

J'AURAIS TELLEMENT VOULU

J'aurais tellement voulu mener ma vie en maître

Ne jamais rien promettre, gérer au millimètre
Ne jamais rien omettre, ne jamais me soumettre
Ne jamais être un traître mû par l'applaudimètre

*Mais le temps m'a vaincu, je n'ai rien résolu
Je n'ai que survécu, la vie m'a fait cocu*

J'aurais tellement voulu être ton ambroisie

Connaître l'acrobatie, la fantasmagorie
De ta philosophie, le livre de ta vie
Ton encyclopédie, ton dico d' poésie

*Mais le temps m'a vaincu, je n'ai rien résolu
Je n'ai que survécu, la vie m'a fait cocu*

J'aurais tellement voulu être ton seul prétendant

Ton unique bel amant et je vois qu' la vie ment
Comm' mon vieux talisman c'est désespérément
Que je rest' souriant le cœur qui pleure en-d' dans

*Et le temps m'a vaincu, je n'ai rien résolu
Je n'ai que survécu, la vie m'a fait cocu*

Lucien Rosselet, *paroles et musique*
(Houlegate 2009)

J'EN AI MARRE

J'en ai marr' de travailler, j'en ai marr' de nettoyer
J'en ai marr' d'payer l'loyer, tu n'as qu'à te débrouiller
Je n'peux plus t'écouter, je n'peux plus te sauter
Je n'peux plus accepter, je n'peux plus te supporter
Et malgré tout je t'aime, je t'aime, je t'aime tant...

J'en ai marr' de t'épargner, j'en ai marr' de t'enseigner
J'en ai marr' de te soigner, tu n'as qu'à te résigner
Je n'peux plus faire la fête, je n'peux plus être honnête
Je n'peux plus voir ta tête, je n'veux plus êtr' marionnette
Et malgré tout je t'aime, je t'aime, je t'aime tant...

J'en ai marr' d'être un kleenex, j'en ai marr' ça m'laiss' perplexe
J'en ai marr' de tes complexes, tu n'as qu'à mettr' un cach'-sexe
Je n'veux plus faire l'préfixe, je n'veux plus d'idées fixes
Je n'veux plus d'rayons X, je n'veux plus être Monsieur X
Et malgré tout je t'aime, je t'aime, je t'aime tant...

J'en ai marr' qu'tu fass(es) ma mère, j'en ai marr' que tu m'libères
J'en ai marr' de ton calvaire, t'as qu'à te mettre en jachère
Je peux plus faire l'affaire, je peux plus faire la guerre
Je peux plus te distraire, je veux plus être une chimère
Et malgré tout je t'aime, je t'aime, je t'aime tout l'temps...

Lucien Rosselet

paroles et musique

(enregistrement Houlgate 2009)

JE VIENS TE VOIR

Je viens te voir quand je broie du noir
Je viens te voir quand seul je m'égare
Je viens te voir quand il y a du brouillard
Vieux fêtard très bizarre, pleurnichard
Je viens te voir

Je viens te voir avec mes espoirs
Je viens te voir avec ma fanfare
Je viens te voir avec tous mes dollars
Mes milliards, rondouillard, débrouillard
Je viens te voir

Je viens te voir quand je suis bavard
Je viens te voir quand je me compare
Je viens te voir avec tout'mes histoires
Mes bobards, mes bagarres quand j'm'égare
Je viens te voir

Je viens te voir un peu égrillard
Je viens te voir j'ai l'œil goguenard
Je viens te voir pour t' tendr' un traquenard
Dans l'boudoir, j'suis un r'nard, un soudard
Je viens te voir

Lucien Rosselet

paroles et musique

(Ecriture et enregistrement Houlgate 2009)

MOI J'M'EN FOUS

*Moi, j'm'en fous, j'ai pas d'sous
Je suis dessus quand elle est dessous
Moi j'm'en fous, j'suis com' vous
Je suis dessous quand elle est dessus
J'aime les d'ssous, ça m'rend fou, j'suis com' vous*

**Quand elle a des frous-frous ça m'secoue
Quand ils ont des trou-trous ça m'rend jaloux
Si c'est un bijou, j'ai envie d'faire joujou
Quand elle me fait du g'nou, je prends rendez-vous
Sans d'ssus d'ssous.
Mais j'm'en fous.....**

**Quand elle est toute nue dans mes bras
Je la sens si menue tout contre moi
Je me dis pourvu que j'sois pas maladroit
La voilà qui r'mue mais qu'est-c' que j'fous là
Oh la la
Mais j'm'en fous...
J'aime les sous ça m'rend fou j'suis com'vous**

**J'ai de la volupté à compter
Tous les petits billets que j'ai gagné
Je vais m'éclater j'ai pas peur de payer
J'irai travailler car j'ai tout dépensé
Oh yé yé
Mais j'm'en fous...
J'aime les sous ça m'rend fou j'suis com'vous**

**Je suis plein de ressources dans mes bourses
Le résultat des courses c'est que j'débourse
C'est toujours la course je suis toujours fauché
Je vends la peau de l'ours sans l'avoir tué
Oh yé yé
Mais j'm'en fous...
J'aime les sous ça m'rend fou j'suis com' vous**

**Je me dis mon petit, c'est fini
C'est un nouveau défi, je rebondis
C'est le paradis qui me rend si hardi
C'est aussi la folie qui fait que j'oublie
C'est la vie
Mais j'm'en fous...
J'aime les d'ssous, ça m'rend fou, j'suis com'vous**

**Lucien Rosselet, paroles et musique
(mise en scène/vidéo Houlgate 2009)**

Emmanuelle SEURIN

EMMA

J'ai osé sauter le pas
Quand je l'ai vue, Emma
Sous son grand parapluie
Elle était tell'ment jolie

Je n'ai pas pu résister
Et ell' m'a emporté
Ell' vous envoûte, Emma,
Car elle est comm' ça, Emma

Et ma vie de célibat
Ell' l'a chassée, Emma,
L'a jetée aux orties
Ell' l'a vidée dans l'oubli

Depuis je ne vois plus qu'elle
Je ferais tout pour elle
Elle est mon cœur, Emma,
Elle est tout' mon âme, Emma

Quand elle est là près de moi
Ell' me subjugue, Emma
Car ell' m'emmène ailleurs,
Des tintamarr(es) dans le cœur

Je suis toujours en apnée
Je n'peux plus respirer
Dès qu'ell' s'éloigne, Emma,
Dès qu'ell' n'est plus là, Emma

Mais ell' rest', ne s'en va pas
Elle m'aime aussi, Emma
Et j'ai le cœur qui rit
A chaqu' fois qu'ell' me sourit

Depuis, je lui appartiens
Et l'on ne fait plus qu'un
Elle est mon toit, Emma
Elle est tout' ma vie, Emma

Emmanuelle Seurin

atelier d'Eric Guilleton à La Manufacture-Chanson, 2009

Musique : Bernard Fougeirol (enregistrement Houlgate 2009)

LE JARDIN DE MON GRAND PERE

Le long de l'allée en pierre
Deux carrés de **pelouse**
Entourés de **roses rouges**
Puis d'autres fleurs, des lys

Le long de l'allée en pierre
Mes pas m'ont emportée
Au jardin potager
Ces rangées de **tomates**
Et tous ces aromates

Le long de l'allée en pierre
Quelques plants de **poivrons**
Et de très beaux **melons**
Des fèves un peu amères
Et des haricots verts

Le long de l'allée en pierre
Je poursuis mon chemin
Dans le petit jardin
Mon grand-père a planté
Quelques arbres fruitiers

Le long de l'allée en pierre
Les premiers **groseilliers**
Et un grand cerisier
Hélas, plus de **cerises**
Les oiseaux les ont prises

Le long de l'allée en pierre
Viennent enfin les **fraisiers**
Et puis les **framboisiers**
La saison est passée
Je n' peux pas en manger

J'arrive au bout de l'allée
Je le sais, elles m'attendent
Et j'en suis très friande
Les **pêches** sont mûres à point
Et c'est un vrai festin

Emmanuelle Seurin
(Houlgate 2009)

LE SURFER SURFAIT

J'ai de superbes yeux verts
le costume qui va de pair
le jean savamment troué
tout mon look est étudié
et les femm(es) sont foll(es) de moi
comme il se doit

*Je suis un surfer surfait
boucles dorées
permanentes
cheveux mi-longs
pas vraiment blonds
je suis un surfer surfait*

Je fanfaronne et je frime
sur mes exploits maritimes
du surf sur le mascaret
à Hawaï ou Jeffrey's bay
Bien sûr tout le mond(e) me croit
comme il se doit

*Je suis un surfer surfait
boucles dorées
permanentes
cheveux mi-longs
pas vraiment blonds
je suis un surfer surfait*

La plus grand(e) vagu(e) de ma vie
c'est ma plus bell(e) claque aussi
un(e) grand(e) lam(e) m'a emporté
j'ai bien failli me noyer
et j'en ai tremblé d'effroi
comme il se doit

*Je suis un surfer surfait
boucles dorées
permanentes
cheveux mi-longs
pas vraiment blonds
je déclar(e) toujours forfait :
je suis un surfer surfait*

J'ai toujours le teint hâlé
En hiver comme en été
On admir(e) mes beaux tatouages
Dès que je pass(e) sur la plage
les femm(es) ne veul(ent) que de moi
comme il se doit

Mais mes prouess(es) sont factices
je n'suis pas expert en glisse
je connais juste les mots
et les spots comme Lacanau
Bien sûr tout le monde y croit
comme il se doit

Depuis, j'ai du vague à l'âme
scotché sur le macadam
car je roul(e) des mécaniques
mais dans l'eau c'est la panique
bien sûr on se moqu(e) de moi
comme il se doit

Emmanuelle Seurin

Musique : Lucien Rosselet

(enregistrement Houlgate 2009)

TITHAUME

J' M'EN PASSERAIS BIEN

Réveille-matin tous les matins, quitter tes seins
moi j' m' en pass'rais bien

Ingurgiter tous les matins clop' dans l'café
moi j' m' en pass'rais bien

Deux-trois mètres tous les matins, plus d' strapon
mais j' m' en pass'rais bien

J' vid' des camions tous les matins, c'est ma mission
mais j' m' en pass'rais bien

Bouffer en speed tous les midis un truc sous vide
moi j' m' en pass'rais bien

Reprendre' le taf un peu plus tard, ça m'fout l'cafard
et j' m' en pass'rais bien

Mourir de chaud dans ces hangars, ces entrepôts
moi j' m' en pass'rais bien

R'trouver l'comptoir quasi chaque' soir, broyer du noir
ça j' m' en pass' très bien

Depuis qu'on s'voit et qu'tous les soirs j'te r'trouv' chez moi
Moi j't'embrass'rais bien

J't'embrass'rais bien

Tithaume

Musique : Tithaume + Bernard Fougeirol
(enregistrement Houlgate 2009)

les AUTEURS et les titres :

Nelly ARRIVET	Chanter / Destination plage / Jardin d'été
Agnès BOULLENGER	les Créatures du Bon Dieu / Mes tics et mes tocs
Emmanuel BOURUET	Assez mangé / En retard
Lydia BRÜCKER	le Gâteau du dimanche / Si j'étais
Gérard BRUNSWIG	Oui, tout y est / Terrain en vue
Eve BRUNSWIC	Où va-t-on ?
Marie-Agnès CHAUVIN	Dent de lait / Dites-moi / Enfance / Maman, c'était beau avant / Tête en l'air / Trotte-menu
Corine FONTREL :	Fleur bleue / J'en reviendrais pas
Marie-Laure GASNIER	l'Art de cultiver les pleurs / Dans le vent / l'Inspectrice / Y'a un hic
Chantal GRIMM	le Petit oiseau
Claire HALLOUIN	Au cinéma / C'était la guerre / l'Etang / Le long du Limpopo / Ma photo / Moi j'suis vernie / le Tableau / Tombée sur un bec
Viviane JOURDAN	Bric et broc / les Poêles miracle
Jacqueline LAROSE	Aller d'avant / Et puis
Brigitte LEYRIT	J'veux pas / Tata Mado / Violetta
Eric MAÏOLINO	A mes trousses / le B.A.-ba / En boîte / Gris / Je prends juste mon temps / Je vais me baigner / Panne de réveil / Pour bien élever
Quentin MARTEL	Un train
Catherine MASINGUE	la Cigale / Et si / Lola / Mémé / Mon hirondelle
Françoise MINGOT-TAURAN	Baise-main / les Femmes de l'ombre / Grand huit / J'irai pas au marché / la Madone des gitans / Mentir / les Mots de circonstance / le Nom du péché / Sillage / Température
Fabienne MOACHON	A vous ailleurs / Anniversaire
Agnès MOINEAU	l'Album photos / Apprendre à frissonner / le Cri du fil cassé / Démon de midi / la Fée Mensonge / le Haleur de mots / Tchouk tchouk / le Zorro des réseaux
Antoine MONTANÉ	le Poète / Un p'tit air de préhistoire
Jérôme ORDONO	Autrefois / Chevalier tu seras / Convoi sans numéro / Sous le masque
Sylvia PÉROVIC	le Marché / la Secrétaire / Terra bella
Patrick ROGER	Gare Saint-Lazare
Véronique ROGER	Je veux tout de toi / Petites annonces
Lucien ROSSELET	le Chat / J'aurais tell'ment voulu / J'en ai marre / Je viens te voir / Moi j'm'en fous
Emmanuelle SEURIN	Emma / le Jardin de mon grand-père / le Surfer surfait
TITHAUME	J'm'en pass'rais bien

www.ecrivantschanteurs.com

Les Ecrivants Chanteurs (B.L.19)

Maison des associations

22 rue Deparcieux

75014-Paris

contact : 01 43 22 30 84

chantal.grimm@free.fr